



INTERPELLATION URGENTE

Auteur Steve DELASOIE, PLR, Sebastien NENDAZ et Alexandre COUTAZ, AdG/LA et Andre RODUIT, PDCB

Objet 20 millions est-ce suffisant ?

Date 14/12/2020

Numéro 2020.12.400

Actualité de l'événement

le Conseil d'Etat a ordonné la fermeture des établissements publics le 06 novembre à 22h00 jusqu'au 13 décembre minuit.

Imprévisibilité

les besoins de la branche de la restauration et de l'hôtellerie n'avaient pas été estimés, car il n'était pas prévisible que la situation se dégrade autant rapidement

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

vu la situation économique critique des cafetiers -restaurateurs, il est urgent de pouvoir palier au manques financiers, source de retards importants dans le paiement des frais fixes dus en l'absence de rentrées financières.

Suite à l'annonce faite par le Conseil d'Etat valaisan de fermer les entreprises soumises à la LHR (bars, restaurants, discothèques...), ainsi qu'aux établissements de loisirs, bains thermaux ou autre fitness, une aide de 20 millions à fond perdu à été acceptée par le Parlement valaisan lors de sa session de novembre 2020.

Le délai d'annonce faisant valoir le droit à ces aides était dans un premier temps fixé au 4 décembre puis prolongé à juste titre au 13 décembre.

Ce prolongement salué permet à un grand nombre d'entreprises d'accéder à ces montants, et donne un temps suffisant pour réunir les informations demandées.

En ces temps incertains quant à l'avenir, il nous est important d'évaluer cette estimation de 20 millions de francs accordés en novembre.

Conclusion

C'est pourquoi, nous demandons les éléments suivants :

Les moyens financiers avancés sont-ils suffisants ?

Les 20 millions de francs couvrent-ils aussi la fermeture de décembre ?

Au regard des incertitudes, est-ce qu'une possibilité de rallonge de ce montant existe ?

Dans quel délai un complément financier à cette aide serait-il disponible ?

Pour couvrir les frais fixe de 24% (évalués par les professionnels de l'hôtellerie et la restauration), et sachant

que l'indemnité du Canton se montera à 10 à 15 %, y a-t-il une possibilité de couvrir la différence ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	Steve DELASOIE, PLR, Sebastien NENDAZ und Alexandre COUTAZ, AdG/LA und Andre RODUIT, PDCB
Gegenstand	Sind 20 Millionen Franken genug?
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.400

Aktualität des Ereignisses

Der Staatsrat hat die Schliessung der Gastrobetriebe vom 6. November um 22 Uhr bis zum 13. Dezember um Mitternacht angeordnet.

Unvorhersehbarkeit

Die Bedürfnisse des Hotel- und Gastgewerbes waren nicht ermittelt worden, da eine derart schnelle Verschlechterung der Situation nicht vorhersehbar war.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesichts der dramatischen Situation, in der sich Café- und Restaurantbetreiber befinden, müssen dringend finanzielle Hilfen gewährt werden, damit sie ihre Fixkosten trotz ausbleibender Einnahmen decken können.

Infolge der vom Staatsrat verordneten Schliessung der Betriebe, die dem Gesetz über die Beherbergung, die Bewirtung und den Kleinhandel mit alkoholischen Getränken (GBB) unterstellt sind (Bars, Restaurants, Diskotheken usw.), sowie der Freizeiteinrichtungen, Thermalbäder und Fitnesszentren, hat das Walliser Parlament in der Novembersession 2020 eine A-fonds-perdu-Hilfe von 20 Millionen Franken genehmigt.

Die Frist zur Beantragung dieser Hilfe wurde zunächst auf den 4. Dezember festgelegt und anschliessend – zu Recht – bis zum 13. Dezember verlängert. Dank dieser willkommenen Fristverlängerung können zahlreiche Unternehmen von diesen Hilfen profitieren und sie erhalten genügend Zeit, um die nötigen Unterlagen zusammenzutragen.

In diesen unsicheren Zeiten fragen wir uns jedoch, ob der im November gewährte Betrag von 20 Millionen Franken ausreicht.

Schlussfolgerung

Aus diesem Grund möchten wir Folgendes wissen:

Sind die bereitgestellten Finanzmittel ausreichend?

Decken die 20 Millionen Franken auch die Schliessung im Dezember ab?

Besteht angesichts der Unsicherheiten die Möglichkeit, diesen Betrag aufzustocken?

Innert welcher Frist wären die zusätzlichen Mittel verfügbar?

Die Fixkosten belaufen sich laut Gastgewerbefachleuten auf 24 Prozent, während die vom Kanton gewährte Entschädigung 10 bis 15 Prozent betragen wird. Besteht eine Möglichkeit, die Differenz zu decken?

POSTULAT URGENT

Auteur PLR, par Julien DUBUIS
Objet Cafetiers, restaurateurs, voilà venu le temps de la double peine !!!
Date 11/12/2020
Numéro 2020.12.380

Actualité de l'événement

Le Conseil d'Etat a ordonné la fermeture des établissements publics le 06 novembre à 22h00 jusqu'au 13 décembre minuit.

Imprévisibilité

On ne pouvait pas imaginer la rigidité du SICT et de son service juridique dans le contexte de cette deuxième vague de l'épidémie de COVID-19.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Vu la situation économique critique des cafetiers-restaurateurs, il est urgent de solutionner le problème des pénalités liées au retard du dépôt de la demande de préavis.

Le 04 novembre dernier, en plein deuxième vague de COVID-19 et afin de faire diminuer sa propagation dans notre canton, le Conseil d'Etat a ordonné notamment la fermeture des cafés, bars et restaurants au 06 novembre à minuit et jusqu'au 13 décembre. Lors de l'annonce du Conseil d'Etat, il a été mentionné qu'un montant de 20 millions sera débloqué afin de venir en aide aux secteurs touchés par les décisions de fermetures.

Pris de court et sous l'effet du stress, de nombreux patrons ont déposé la demande de RHT en retard. Il est relevé que le Conseil d'Etat a annoncé la fermeture des cafés-restaurants et bars le 04 novembre, soit 2 jours avant la fermeture officielle. Le délai était extrêmement court et il était à prévoir des retards dans les dépôts de demande de préavis

Conclusion

Au vu de ce qui précède et de la situation extraordinaire que nous vivons, nous demandons au Conseil d'Etat de tout mettre en oeuvre afin que les pénalités liées au retard du dépôt de la demande de préavis soient réduites au maximum. Il en va du maintien des emplois et de la survie de ce pan de notre économie cantonale.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber PLR, durch Julien DUBUIS
Gegenstand Café- und Restaurantbetreiber: doppelt bestraft!
Datum 11/12/2020
Nummer 2020.12.380

Aktualität des Ereignisses

Der Staatsrat hat vom 6. November um 22 Uhr bis zum 13. Dezember um Mitternacht die Schliessung der öffentlichen Einrichtungen angeordnet.

Unvorhersehbarkeit

Die Strenge der Dienststelle für Industrie, Handel und Arbeit und ihres Rechtsdienstes im Zusammenhang mit der zweiten Welle der Covid-19-Epidemie war nicht zu erwarten.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesichts der wirtschaftlich schwierigen Situation, in der sich Café- und Restaurantbetreiber befinden, muss dringend das Problem der Einbussen im Zusammenhang mit zu spät erfolgten Voranmeldungen gelöst werden.

Am 4. November hat der Staatsrat mitten in der zweiten Covid-19-Welle die Schliessung von Cafés, Bars und Restaurants vom 6. November um Mitternacht bis 13. Dezember angeordnet, um die Ausbreitung des Virus in unserem Kanton zu bremsen. Bei dieser Ankündigung des Staatsrats wurde erwähnt, dass 20 Millionen Franken freigegeben würden, um die von der Schliessung betroffenen Sektoren zu unterstützen.

Unvorbereitet getroffen und unter Stress haben zahlreiche Geschäftsführer ihr Kurzarbeitsgesuch zu spät eingereicht. Dabei muss hervorgehoben werden, dass der Staatsrat die Schliessung der Cafés und Restaurants am 4. November, das heisst, zwei Tage vor der offiziellen Schliessung, angekündigt hat. Die Frist war extrem kurz und es war somit zu erwarten, dass es bei den Voranmeldungen zu Verzögerungen kommen würde.

Schlussfolgerung

In Anbetracht des oben Aufgeführten und der ausserordentlichen Lage, die wir durchleben, fordern wir den Staatsrat auf, alles zu unternehmen, damit die Einbussen im Zusammenhang mit zu spät eingereichten Voranmeldungen auf das Mindestmass reduziert werden. Es geht schliesslich um den Erhalt von Arbeitsplätzen und das Überleben dieses Bereichs unserer kantonalen Wirtschaft.

POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Jerome DESMEULES
Objet Mesures COVID dans la restauration: Fermeture à 23h
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.404

Actualité de l'événement

Les décisions prises l'ont été au cours des dernier jours, en Valais et dans le reste de la Suisse. Le Valais a choisi une voie singulière.

Imprévisibilité

Il était imprévisible que le canton du Valais fixe une fermeture des restaurants et bars à 22h, alors que les cantons voisins s'alignent sur ce qui est permis par la confédération

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Le Conseil d'Etat a décidé de mesures qui ont un impact économique direct sur tout un secteur d'activité déjà bien malmené

Suite aux décisions annoncées par le Conseil fédéral lors de la conférence de presse du vendredi 11.12.2020, la possibilité a été laissée aux restaurants d'ouvrir, dans les cantons où le seuil de reproduction (R0) du virus est inférieur à 1, jusqu'à 23h.

Le Valais a choisi la voie de l'Alleingang romand en choisissant de n'ouvrir que jusqu'à 22h. Cette décision a un impact conséquent sur la clientèle des restaurants, mais aussi des bars qui sont privés d'une part conséquente de leurs recettes, après des mois de sacrifices pénibles, alors que leur survie est en jeu.

Jusqu'à maintenant, les chiffres sur les sources des contaminations placent les restaurants et bars en queue de peloton, avec à peine 1.6% des contaminations dont l'origine a pu être retracée à ces lieux (source: <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/aktuell/news/news-02-08-2020.html>). En outre, dans un récent article du Nouvelliste (11.12.2020 - Coronavirus: et si la fermeture des restaurants ne servait à rien?), un parallèle est fait entre l'évolution du R0 COVID et la fermeture des restaurants, en observant que ce dernier a baissé avant la fermeture, pour n'évoluer que peu depuis lors.

Et c'est logique, si des précautions sont prises dans les lieux publics, dans les lieux privés, ou en famille, c'est quasiment impossible.

Si il est déjà difficile de démontrer avec certitude que les restaurants et bars contribuent de manière significative à l'épidémie, il est encore plus incongru de réduire les horaires d'ouverture d'une heure.

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat de revenir sur sa précédente décision et d'autoriser l'ouverture des restaurants et bars jusqu'à 23h, comme dans les cantons de Vaud, Fribourg, Jura, Neuchâtel et Genève

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	UDC, durch Jerome DESMEULES
Gegenstand	Covid-19-Massnahmen in der Gastronomie: Schliessung um 23 Uhr
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.404

Aktualität des Ereignisses

Die jüngsten Entscheide wurden im Wallis und in der restlichen Schweiz erst in den vergangenen Tagen getroffen. Das Wallis hat einen Sonderweg gewählt.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass der Kanton Wallis die Schliessung der Restaurants und Bars auf 22 Uhr festsetzt, während in den Nachbarkantonen gilt, was vom Bund zugelassen ist.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Staatsrat hat Massnahmen beschlossen, die sich wirtschaftlich direkt auf einen bereits gebeutelten Tätigkeitsbereich auswirken.

An der Pressekonferenz vom Freitag, 11. Dezember 2020, teilte der Bundesrat mit, dass Restaurants in Kantonen mit Reproduktionswert (R0) des Virus unter 1 bis 23 Uhr offen haben dürfen.

Das Wallis hat im Vergleich zur restlichen Westschweiz einen Alleingang gewählt, indem die Sperrstunde auf 22 Uhr festgelegt wurde. Dieser Entscheid wirkt sich bedeutend auf die Kundschaft der Restaurants und Bars aus, die so um einen wesentlichen Teil der Einnahmen gebracht werden, nachdem sie bereits monatelang Opfer erbringen mussten. Es geht um ihr Überleben.

Auf der Liste der Ansteckungsorte bilden Restaurants und Bars bisher das Schlusslicht mit knapp 1,6 Prozent der Ansteckungen, die zurückverfolgt werden konnten (Quelle: <https://www.bag.admin.ch/bag/de/home/das-bag/aktuell/news/news-02-08-2020.html>). In einem kürzlich im Nouvelliste erschienen Artikel (11.12.2020, Coronavirus: et si la fermeture des restaurants ne servait à rien?) wird zudem die Entwicklung von R0 Covid mit der Schliessung der Restaurants in Beziehung gesetzt: Der Reproduktionswert ist bereits vor der Schliessung gesunken und hat sich seither nur noch geringfügig verändert.

Das ist logisch, denn an den öffentlichen Orten werden Vorkehrungen getroffen, was im privaten Kreis oder in der Familie fast unmöglich ist.

Es kann kaum mit Gewissheit nachgewiesen werden, dass Restaurants und Bars bedeutend zur Pandemie beitragen, weshalb es absolut willkürlich ist, die Öffnungszeiten um eine Stunde zu verkürzen.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, auf seinen Entscheid zurückzukommen und die Öffnung von Restaurants und Bars wie in den Kantonen Waadt, Freiburg, Jura, Neuenburg und Genf bis 23 Uhr zu genehmigen.

POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Jerome DESMEULES
Objet Mesures COVID dans la restauration : Différencier les situations
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.406

Actualité de l'événement

Les décisions prises l'ont été au cours des dernier jours, en Valais et dans le reste de la Suisse. Une nouvelle fermeture, cantonale, ou fédérale, n'est pas a exclure.

Imprévisibilité

Il était imprévisible que la hausse des cas positifs soit précédemment si brutale et conduise à la prise de mesures d'urgence sans processus d'exceptions.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Le Conseil d'Etat prend des mesures rapides pour enrayer la propagation de l'épidémie. Ces mesures générales ne permettent pas de tenir compte de cas particuliers pourtant importants

Le Valais a été touché par une hausse substantielle des contaminations du COVID-19. Afin d'éviter une saturation des hôpitaux, le Conseil d'Etat a précédemment pris une série de mesures qui touchent diversement les milieux économiques.

Alors qu'une réouverture est actuellement possible, il convient de penser à la suite. De nombreux établissements attendaient une fermeture, précédemment, avec impatience, tant il est vrai que les mesures déjà actuellement en place et le recours au télétravail les avaient déjà abondamment vidés de leur clientèle. En étant incapables d'être rentables, tout le monde peut comprendre que cette fermeture était attendue afin de pouvoir bénéficier d'aides cruciales pour survivre.

D'autres restaurants ne ciblent pas la même clientèle. Souvent touristiques, gastronomiques ou fournissant un service aux travailleurs et ouvriers qui ne peuvent pas pratiquer le télétravail, ils sont la carte de visite d'un canton comme le nôtre. Exemplaires depuis le début de la crise, tous ont pris de mesures que la plupart des établissement ne peuvent pas mettre en oeuvre, avec en plus des mesures sanitaires, une distanciation très importante entre les tables et les visiteurs.

Ne ciblant pas la même clientèle, et étant soumis à d'autres contraintes de charges, il n'est pas certain qu'ils arriveront à se relever de la crise alors qu'on peut objectivement déterminer qu'ils ne participent en rien à la propagation de la maladie (source: statistique OFSP, <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/aktuell/news/news-02-08-2020.html>)

La fréquentation de ce type d'établissement est infiniment moins risquée que les rencontres privées qui ont désormais lieu dans tout le canton. En outre, on a pu tous observer que, lorsque les restaurants sont fermés, les

travailleurs mangent souvent coude à coude dans les parcs, dans des véhicules ou dans des espaces exigus, ce qui est pire pour la situation de l'épidémie.

Conclusion

Nous demandons que le Conseil d'Etat de mettre en place, pour les cas où une obligation fédérale n'interviendrait pas, une procédure d'exemption à l'obligation de fermeture, traitée de manière pragmatique, qui permettrait de rester ouverts aux restaurants qui le souhaitent et qui sont capables de garantir l'application d'un concept de protection renforcé et un respect des distances pour tous les convives.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	UDC, durch Jerome DESMEULES
Gegenstand	Covid-19-Massnahmen in der Gastronomie: differenziertes Vorgehen
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.406

Aktualität des Ereignisses

Die jüngsten Entscheide wurden im Wallis und in der restlichen Schweiz erst in den vergangenen Tagen getroffen. Eine weitere vom Kanton oder dem Bund verordnete Schliessung ist denkbar.

Unvorhersehbarkeit

Ein derart sprunghafter Anstieg der positiven Coronafälle und die damit verbundenen Notmassnahmen ohne Ausnahmeregelungen waren nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Der Staatsrat hat rasch Massnahmen zur Eindämmung der Pandemie ergriffen. Diese allgemeinen Massnahmen ermöglichen es aber nicht, wichtige Sonderfälle zu berücksichtigen.

Im Wallis waren die Ansteckungszahlen mit Covid-19 sehr stark angestiegen. Um eine Überlastung der Spitäler zu vermeiden, hat der Staatsrat Massnahmen ergriffen, die sich unterschiedlich auf die Bereiche der Wirtschaft auswirken.

Obwohl zurzeit eine Wiedereröffnung möglich ist, muss bereits weiter gedacht werden. Zahlreiche Betriebe warteten sehnlichst auf die Schliessung, da sie durch die bereits geltenden Massnahmen sowie das Homeoffice schon viele ihrer Kunden verloren hatten. Wenn es nicht möglich ist, rentabel zu wirtschaften, ist es entsprechend nachvollziehbar, dass die Schliessung herbeigesehnt wurde, um von den überlebensnotwendigen Hilfen zu profitieren.

Andere Restaurants haben nicht die gleiche Kundschaft. Es handelt sich oft um Gourmetrestaurants, Betriebe für Touristen oder Arbeitnehmende respektive Arbeiter, die nicht von zu Hause arbeiten können. Sie sind die Visitenkarte eines Kantons wie das Wallis. Sie haben sich seit Beginn der Krise vorbildlich verhalten und Massnahmen ergriffen, welche die meisten Betriebe nicht umsetzen können. Zusätzlich zu den Gesundheitsmassnahmen sehen sie bedeutende Abstände zwischen den Tischen und den Gästen vor.

Diese Betriebe sprechen nicht die gleiche Kundschaft an und haben andere Lasten zu tragen: Es ist ungewiss, ob sie die Krise überstehen, obwohl objektiv festgehalten werden kann, dass sie nicht zur Verbreitung des Virus beitragen (Quelle: BAG-Statistik, <https://www.bag.admin.ch/bag/de/home/das-bag/aktuell/news/news-02-08-2020.html>).

Der Besuch eines solchen Restaurants ist deutlich risikoärmer als die privaten Treffen, die derzeit überall im Kanton stattfinden. Wenn die Restaurants geschlossen sind, war zudem zu beobachten, dass die Arbeiter oft

ohne Einhaltung von Abstandsregeln in Parks, Fahrzeugen oder engen Räumen essen, was für die epidemiologische Lage schlimmer ist.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, für Fälle, in denen keine Rechtsgrundlage des Bundes besteht, ein pragmatisches Ausnahmeverfahren einzurichten, dank dem Restaurants, die dies möchten und welche die Umsetzung eines verstärkten Schutzkonzeptes sowie die Einhaltung der Abstände zwischen den Gästen garantieren können, von der geltenden Verpflichtung zur Schliessung abweichen dürfen.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Muriel FAVRE-TORELLOZ
Objet COVID-19, dernier sursis pour les indépendants
Date 13/12/2020
Numéro 2020.12.384

Actualité de l'événement

La situation sanitaire liée au COVID continue de péjorer la situation précaire des indépendants et l'État se doit d'agir en lien avec les mesures en cours de traitement aux Chambres fédérales.

Imprévisibilité

L'intensité et les restrictions liées à la 2e vague n'étaient pas prévisibles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Sans une intervention étatique urgente, c'est une partie de notre économie qui va disparaître.

Lors de sa séance du 25 novembre 2020, le Conseil fédéral a adopté l'ordonnance qui règle les détails du programme d'aide pour les cas de rigueur mis sur pied par la Confédération et les cantons. L'ordonnance règle en particulier la répartition entre les cantons des fonds alloués par la Confédération et les critères d'éligibilité auxquels doivent répondre les entreprises qui demandent une mesure pour cas de rigueur.

Le projet a été modifié en fonction des résultats de la procédure de consultation par les cantons, néanmoins la grande majorité des cantons estiment les mesures encore insuffisantes, notamment concernant les critères d'éligibilités pour les cas de rigueur, la forme et le montant des contributions fédérales.

Le canton du Valais à l'instar des autres cantons se doit de faire valoir ses revendications sur des mesures largement insuffisantes pour sauver ce secteur d'activité.

Conclusion

Au vu des éléments précités, nous demandons au Conseil d'Etat de nous informer de sa détermination sur les dernières mesures fédérales et en particulier :

- quelles sont les revendications du Conseil d'État quant aux aides pour les indépendants ?
- est-ce qu'une adaptation du plafond de CHF 300'000.00 pour l'industrie du voyage, secteur particulièrement touché avec une baisse de 80 à 90 % du chiffre d'affaire, est prévue ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Muriel FAVRE-TORELLOZ
Gegenstand Covid-19 – letzter Aufschub für Selbstständigerwerbende
Datum 13/12/2020
Nummer 2020.12.384

Aktualität des Ereignisses

Die gesundheitliche Lage im Zusammenhang mit Covid-19 verschlechtert die prekäre Situation der Selbstständigerwerbenden weiter und der Staat muss abgestimmt auf die zurzeit von den eidgenössischen Räten debattierten Massnahmen handeln.

Unvorhersehbarkeit

Die Intensität und die Einschränkungen im Zusammenhang mit der zweiten Welle waren nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Ohne dringliches staatliches Handeln wird ein Teil unserer Wirtschaft verschwinden.

Der Bundesrat hat an seiner Sitzung vom 25. November 2020 eine Verordnung verabschiedet, welche die Details des Härtefallprogramms von Bund und Kantonen regelt. Die Verordnung regelt insbesondere, wie die Mittel des Bundes auf die Kantone verteilt werden und unter welchen Voraussetzungen Unternehmen Anspruch auf Härtefallhilfen haben.

Der Entwurf wurde gestützt auf die Ergebnisse der Vernehmlassung der Kantone angepasst, doch die grosse Mehrheit der Kantone hält die Massnahmen für ungenügend, insbesondere betreffend die Voraussetzungen für Härtefälle, die Form sowie die Höhe der Bundesbeiträge.

Wie andere Kantone muss auch der Kanton Wallis seine Forderungen im Zusammenhang mit den deutlich ungenügenden Massnahmen geltend machen, um diesen Tätigkeitsbereich zu retten.

Schlussfolgerung

Aus den genannten Gründen verlangen wir vom Staatsrat eine Stellungnahme zu den jüngsten Massnahmen des Bundes und insbesondere zu folgenden Fragen:

- Welche Forderungen stellt der Staatsrat bezüglich der Hilfen für Selbstständigerwerbende?
- Ist eine Anpassung der Obergrenze von 300'000 Franken für die besonders betroffene Reisebranche, die einen Umsatzeinbruch von 80 bis 90 Prozent erlitten hat, vorgesehen?

POSTULAT URGENT

Auteur PLR, par Thomas BIRBAUM
Objet Repousser le délai de soumission pour demander l'aide "cas de rigueur"
Date 11/12/2020
Numéro 2020.12.382

Actualité de l'événement

La pandémie sanitaire Covid-19 a entraîné une crise économique. Des mesures de soutien financier attribuée aux entreprises dites "cas de rigueur" est en cours d'adoption au Parlement fédéral.

Imprévisibilité

Le Canton a ouvert une procédure pour les entreprises souhaitant prétendre à l'aide cas de rigueur avant le vote final de la loi fédérale.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les dispositions et conditions pour prétendre à une aide ne sont pas encore définitives que la procédure pour candidater est déjà en vigueur.

La Confédération a publié une Ordonnance fédérale relative aux mesures financières pour aider les entreprises qualifiées de "cas de rigueur" à traverser la crise économique du Coronavirus. La particularité de cette aide est que les autorités cantonales sont responsables de la procédure d'application et que la Confédération subventionnera la majorité des montants versés. Le Canton du Valais, après avoir été consulté, a ouvert une procédure pour sélectionner les entreprises souhaitant recevoir une aide. Le délai pour soumettre une demande d'aide est fixé au 31 décembre 2020.

Pourtant la loi fixant les critères pour recevoir une aide financière "cas de rigueur" est actuellement en discussion au Parlement fédéral. Plusieurs éléments sont contestés vis-à-vis de la version du Conseil fédéral, notamment le seuil minimum du chiffre d'affaire à CHF 100'000 pour être aidé, que les Chambres fédérales veulent baisser à CHF 50'000. De plus, l'aide est accordée si, entre autres, le chiffre d'affaires 2020 est inférieur à 60% du chiffre d'affaires moyen entre 2019 et 2018.

Ainsi avec une date limite au 31.12.2020, le délai est trop court entre la validation définitive des critères d'aides par le Parlement fédéral et le calcul final du chiffre d'affaire 2020, calcul effectué une fois l'année 2020 écoulée.

Conclusion

Les signataires demandent que la date limite pour soumettre une aide cas de rigueur soit repoussée à la fin janvier 2021, permettant par là de soumettre une demande d'aide la plus factuellement juste possible.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber PLR, durch Thomas BIRBAUM
Gegenstand Verschiebung der Einreichungsfrist für Härtefallgesuche
Datum 11/12/2020
Nummer 2020.12.382

Aktualität des Ereignisses

Die Covid-19-Pandemie hat eine Wirtschaftskrise ausgelöst. Finanzielle Unterstützungsmassnahmen für Unternehmen, die als Härtefälle betrachtet werden, werden derzeit vom Bundesparlament geprüft.

Unvorhersehbarkeit

Der Kanton hat noch vor der Schlussabstimmung über das Bundesgesetz ein Verfahren zur Beantragung der Härtefallhilfe eröffnet.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Obwohl die Bestimmungen und Bedingungen für die Beantragung dieser Hilfe noch nicht definitiv sind, ist das Beantragungsverfahren bereits in Kraft.

Der Bund hat eine Verordnung über finanzielle Massnahmen veröffentlicht, die es ermöglichen sollen, den von der Coronapandemie besonders hart getroffen Unternehmen (Härtefälle) unter die Arme zu greifen und durch die coronabedingte Wirtschaftskrise zu helfen. Die Besonderheit dieser Hilfe besteht darin, dass die Kantonsbehörden für das Beantragungsverfahren verantwortlich sind und der Bund den Grossteil der entrichteten Beträge subventioniert. Im Anschluss an das Vernehmlassungsverfahren hat der Kanton Wallis ein Verfahren zur Beantragung der Härtefallhilfe eröffnet. Die Frist zur Einreichung der Hilfsgesuche ist der 31. Dezember 2020.

Allerdings wird das Gesetz, in dem die Kriterien für den Erhalt der Härtefallhilfe festgelegt sind, derzeit im Bundesparlament diskutiert. Mehrere vom Bundesrat vorgeschlagene Elemente sind umstritten, insbesondere die Umsatzschwelle von 100'000 Franken, welche die eidgenössischen Räte auf 50'000 Franken senken möchten. Überdies wird die Hilfe unter anderem nur gewährt, wenn der Umsatz 2020 unter 60 Prozent des durchschnittlichen Umsatzes der Jahre 2019 und 2018 liegt. Die Frist bis zum 31. Dezember 2020 lässt zu wenig Zeit zwischen der endgültigen Verabschiedung der Hilfskriterien durch das Bundesparlament und der definitiven Berechnung des Umsatzes 2020, die erst am Jahresende erfolgt.

Schlussfolgerung

Die Postulanten fordern, dass die Frist für die Beantragung von Härtefallhilfe auf Ende Januar 2021 verschoben wird, um sachlich abgestützte Hilfsgesuche zu ermöglichen.

POSTULAT URGENT

Auteur AdG/LA, par Sebastien NENDAZ
Objet COVID-19 : des mesures de soutien incomplètes et tardives
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.397

Actualité de l'événement

La crise liée à la COVID-19 n'est toujours pas derrière nous, et

Imprévisibilité

Il n'était pas possible avant ça de voir que le fonctionnement des aides apportées aux secteurs touchés financièrement par les mesures des autorités est mal organisé.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La survie de bon nombre d'entreprises touchées depuis longtemps par les mesures de restrictions des autorités implique une réaction immédiate.

La crise sanitaire actuelle est en train de devenir une crise financière et sociale des plus dramatique pour bon nombre de secteurs touchés directement par les mesures de restrictions émanant des autorités fédérales ou cantonales.

L'expérience nous démontre un défaut grave dans la gestion des aides accordées aux secteurs durement touchés par les mesures dites de protection sanitaires. Si ni l'utilité de ces mesures, ni la patience des secteurs concernés n'est remis en cause, les soutiens annoncés par les autorités sont très mal gérés.

A chaque nouvelle mesure de restriction, des aides sont accordées pour la survie des entreprises touchées. Les employeurs touchés doivent cependant se substituer à ces aides, et ce pendant un laps de temps parfois important. La situation financière des entreprises directement impactées par la crise sanitaire est devenue très précaire. La majorité d'entre elles ne peuvent plus assumer ces avances, et le danger de faillite est de plus en plus réel.

Les aides financières accordées ont entre autre pour but la sauvegarde de notre économie et la sauvegarde des emplois. A ce jour, les acteurs économiques n'ont plus les réserves nécessaires pour couvrir leurs frais fixes qui continuent de courir. A cela, s'ajoute les avances de salaires faites dans l'attente d'un remboursement tardif, et la couverture du 100% des charges sociales dont le montant n'est pas entièrement couvert. Il est clair que la direction prise actuellement va déboucher sur de futurs nombreuses faillites, précédées par des licenciements de masse si aucune adaptation urgente n'est faite.

Afin de limiter au maximum les effets ravageurs de cette crise sur l'économie de nos entreprises, sur les emplois pourtant protégés ardemment jusqu'à ce jour par les employeurs concernés, et sur la santé psychosociale des acteurs économiques de notre Canton, l'utilisation de la réserve de politique budgétaire pour un

soutien immédiat et sans délai doit être appliqué.

Conclusion

Nous demandons à ce qu'un soutien financier immédiat et complet du Canton puisse être accordé aux entreprises touchées par les mesures de restrictions. Quand de telles décisions sont prises par les autorités fédérales ou cantonales, les aides financières doivent être disponibles immédiatement, et sans requêtes administratives complexes.

Le Canton doit absolument prendre à sa charge les différents délais de carrence, d'attente ou de préavis. L'aide financière se doit d'être accordée dès la date du début des restrictions, sans délai (entre autre pour la RHT).

Le Canton doit se substituer aux aides fédérales si celles-ci ne sont pas versées dans l'immédiat ou ne sont pas complètes. Il interviendra ensuite auprès de la Confédération pour récupérer ces montants.

La réserve de politique budgétaire, acceptée en novembre, doit être utilisée pour couvrir ces éléments.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber AdG/LA, durch Sebastien NENDA Z
Gegenstand Covid-19: unvollständige und verspätete Unterstützungsmassnahmen
Datum 14/12/2020
Nummer 2020.12.397

Aktualität des Ereignisses

Die Coronakrise hat uns noch immer fest im Griff.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass die Abwicklung der Hilfen zur Unterstützung der Branchen, die aufgrund der behördlichen Massnahmen finanzielle Einbussen erlitten haben, schlecht organisiert sein würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Damit die von den behördlichen Einschränkungen besonders hart getroffenen Unternehmen überleben können, braucht es eine umgehende Reaktion.

Die derzeitige Gesundheitskrise artet für zahlreiche von den Einschränkungen der Bundes- und Kantonsbehörden direkt betroffenen Branchen immer mehr zu einer dramatischen Finanz- und Sozialkrise aus.

Allerdings haben sich schwere Mängel bei der Abwicklung der Hilfen für die von den Gesundheitsmassnahmen besonders hart getroffenen Branchen gezeigt. Zweifellos sind diese Massnahmen nützlich und zweifellos haben die betroffenen Branchen viel Geduld gezeigt, doch leider werden die von den Behörden angekündigten Hilfen sehr schlecht abgewickelt.

Jede neue Einschränkung wird von Hilfen begleitet, damit sich die betroffenen Unternehmen einigermaßen über Wasser halten können. Allerdings lassen diese Hilfen manchmal lange auf sich warten und die betroffenen Arbeitgeber müssen in die Bresche springen. Folglich ist die finanzielle Situation der von dieser Gesundheitskrise direkt betroffenen Unternehmen äusserst besorgniserregend. Die meisten von ihnen haben ihre Reserven aufgebraucht und das Konkursrisiko wird von Tag zu Tag grösser.

Ziel der Finanzhilfen ist es unter anderem, unsere Wirtschaft zu retten und Arbeitsplätze zu erhalten. Aktuell verfügen die Wirtschaftsakteure nicht mehr über die nötigen Reserven, um ihre laufenden Fixkosten zu decken. Hinzu kommen die Lohnvorschüsse, die in Erwartung einer (verspäteten) Rückzahlung geleistet werden, und die vollumfängliche Übernahme der nicht vollständig gedeckten Sozialabgaben. Wenn wir nicht umgehend Gegensteuer geben, wird der aktuell eingeschlagene Weg unweigerlich zu zahlreichen Konkursen und Massenentlassungen führen.

Um die verheerenden Auswirkungen dieser Krise auf die Wirtschaft, auf die von den betroffenen Arbeitgebern bislang mit viel Herzblut verteidigten Arbeitsplätze und auf die psychosoziale Gesundheit der Wirtschaftsakteure unseres Kantons möglichst zu begrenzen, muss die finanzpolitische Reserve verwendet

werden, um den Betroffenen unverzüglich unter die Arme zu greifen.

Schlussfolgerung

Wir fordern sofortige und umfassende Finanzhilfen durch den Kanton für die von den Einschränkungen direkt betroffenen Unternehmen. Wenn die Bundes- oder Kantonsbehörden solche Einschränkungen verhängen, müssen die Finanzhilfen unverzüglich und ohne administrative Schikanen verfügbar sein.

Der Kanton muss während der verschiedenen Karenz-, Warte- und Voranmeldefristen unbedingt in die Bresche springen. Die Finanzhilfen müssen unverzüglich ab Inkrafttreten der Einschränkungen gewährt werden (u. a. für die KAE).

Der Kanton muss aushelfen, wenn die Bundeshilfen nicht unverzüglich oder nicht vollständig entrichtet werden. Er wird diese Beträge anschliessend beim Bund einfordern.

Die finanzpolitische Reserve muss zur Finanzierung dieser Ausgaben verwendet werden.

POSTULAT URGENT

Auteur Serge REY, UDC, Marcel DELASOIE, PLR, Patricia CONSTANTIN, AdG/LA et Pierre GUALINO, PDCB

Objet Transition vers les moyens pédagogiques numériques pour les apprentis

Date 14/12/2020

Numéro 2020.12.396

Actualité de l'événement

Introduction des nouveaux moyens pédagogiques dans la formation professionnelle à travers un enseignement numérisé et "sans papier". La transition doit être assurée et ceci dans des délais relativement courts.

Imprévisibilité

Les expériences et essais de mise en pratique de cet enseignement numérique et digital dans ce domaine nous mettent devant un fait évident à constater. Pour arriver à un l'enseignement professionnel "sans-papier" prôné par nos responsables pour la rentrée 2021, il ne sera pas possible que tous les apprentis puissent acheter ou se faire financer l'achat d'un support informatique performant et adapté à leur formation.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Etudier et installer, sans délai, des plateformes performantes, sûres et facilement accessibles dans les écoles professionnelles car l'investissement dans des ordinateurs sera une charge lourde pour les apprentis et indirectement pour les entreprises formatrices. Un système unique d'exploitation et de version des programmes pour l'ensemble des apprentis et enseignants serait un avantage certain pour l'enseignement

Le passage dans l'ère du numérique dans la formation professionnelle pose quelques questions assez importantes et surtout à régler dans des délais relativement courts afin de ne pas rater le virage vers cette forme de formation nouvelle.

Ce virage au numérique engendre un réel problème quand au financement des frais d'écolage qui sont à la charge des apprentis. Ce surplus de frais est relatif à l'achat obligatoire d'un ordinateur performant sur lequel la personne en formation puisse travailler sur des programmes professionnels souvent lourds comme certains programmes de dessin professionnel.

Ce postulat vise à promouvoir le développement de plateformes numériques performantes dans les écoles professionnelles afin de suppléer à l'achat d'ordinateurs adaptés et performants à charge des apprentis. De plus, le téléchargement de programmes techniques pose parfois de gros problèmes et d'ennuis chez l'apprenti car il ne possède pas les moyens techniques de le faire et les ordinateurs adéquats. Certes, les écoles professionnelles ont déjà à disposition des plateformes mais, afin de pouvoir travailler dans des conditions optimales, celles-ci doivent être adaptées à ces programmes professionnels.

Le financement de l'installation de ces plateformes pourrait également être négocié avec les associations professionnelles mais, c'est l'Etat qui doit promouvoir de tels outils pédagogiques novateurs.

Cette proposition vise à avoir une certaine égalité entre tous les apprentis dans la formation professionnelle et surtout d'éviter les excuses souvent liées à un matériel pas assez performant ou des outils informatiques non compatibles. De plus, les travaux pourraient se faire partout du moment où l'accès à cette plateforme est

possible via internet et ceci avec un matériel basic.

Conclusion

L'Etat du Valais doit favoriser et accélérer le processus de passage à l'ère numérique dans le domaine de la formation professionnelle et d'en faciliter l'accès à tous les apprentis de ce canton. Ceci doit se faire à travers des plateformes performantes, sûres et facilement accessibles.

Cette option serait favorable et serait un soutien à l'ensemble des apprentis de notre canton qui ont beaucoup d'interrogations quand à leur avenir et l'avenir de l'économie locale.

De plus, indirectement, cette option serait un encouragement aux entreprises formatrices qui sont également assez durement touchées par la situation actuelle liée au COVID.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	Serge REY, UDC, Marcel DELASOIE, PLR, Patricia CONSTANTIN, AdG/LA und Pierre GUALINO, PDCB
Gegenstand	Übergang zu digitalen pädagogischen Hilfsmitteln für Lernende
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.396

Aktualität des Ereignisses

Einführung neuer pädagogischer Hilfsmittel in der Berufsbildung mithilfe eines digitalen, papierlosen Unterrichts. Der Übergang muss innerhalb relativ kurzer Frist vollzogen werden.

Unvorhersehbarkeit

Die im Bereich des digitalen Unterrichts gesammelten Erfahrungen und praktischen Versuche haben eindeutig gezeigt, dass der von den Verantwortlichen angestrebte, papierlose Berufsschulunterricht ab dem Schuljahr 2021 nur schwierig umsetzbar ist. Nicht alle Lernenden können sich einen leistungsfähigen, ihrer Ausbildung angemessenen Computer kaufen oder sich einen solchen finanzieren lassen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Da der Erwerb von Computern für Lernende (und indirekt auch für ihre Lehrbetriebe) eine finanzielle Last darstellt, muss unverzüglich die Einrichtung von leistungsfähigen, sicheren und einfach zugänglichen Plattformen in den Berufsfachschulen geprüft und umgesetzt werden. Ein einheitliches Betriebssystem und die gleichen Programmversionen für alle Lernenden und Lehrpersonen wären zweifelsfrei ein Gewinn für den Unterricht.

Der Übergang ins digitale Zeitalter bei der Berufsbildung wirft einige wichtige Fragen auf, die innert relativ kurzer Frist beantwortet werden müssen, um die Kurve hin zur digitalen Wissensvermittlung noch rechtzeitig zu kriegen. Dieser digitale Turnaround stellt die Lernenden vor finanzielle Probleme, da sie für die Ausbildungskosten aufkommen müssen. Die Mehrkosten hängen mit dem zwingenden Kauf eines leistungsfähigen Computers zusammen, der für die häufig ressourcenintensiven professionellen Programme (z. B. CAD-Programme) Voraussetzung ist.

Dieses Postulat zielt auf die Entwicklung von leistungsstarken, digitalen Plattformen in den Berufsfachschulen ab, damit Lernende keine leistungsfähigen und an die Ausbildung angepassten Computer mehr erwerben müssen.

Überdies bereitet der Download von technischen Programmen aufgrund der fehlenden Infrastruktur oder eines ungeeigneten Computers manchmal grosse Probleme und Ärger bei den Lernenden. Natürlich verfügen die Berufsfachschulen bereits über Plattformen. Um aber ideale Arbeitsbedingungen zu schaffen, müssen sie an diese Fachprogramme angepasst werden.

Die Finanzierung solcher Plattformen könnte auch mit den Berufsverbänden ausgehandelt werden, aber es ist Aufgabe des Staates, diese Art von innovativen, pädagogischen Hilfsmitteln zu fördern.

Dieser Vorschlag fördert die Chancengleichheit aller Lernenden im Rahmen der Berufsbildung und würde auch das Ende für Ausreden im Zusammenhang mit zu wenig leistungsfähiger oder nicht kompatibler Hard- und

Software bedeuten. Überdies könnte ortsungebunden gearbeitet werden, vorausgesetzt, die Plattform ist über Internet zugänglich und stellt keine zu grossen Hardwareanforderungen.

Schlussfolgerung

Der Kanton Wallis muss im Rahmen der Berufsbildung den Übergang ins digitale Zeitalter fördern und beschleunigen sowie für alle Lernenden des Kantons zugänglich machen. Dies muss über leistungsfähige Plattformen geschehen, die sicher und problemlos zugänglich sind.

Eine solche Lösung wäre ein Plus und eine Unterstützung für alle Lernenden unseres Kantons, die sich Sorgen über ihre berufliche Zukunft und die Zukunft der lokalen Wirtschaft machen.

Überdies wäre sie indirekt für die von der aktuellen Covid-Situation stark gebeutelten Lehrbetriebe eine Ermutigung.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	AdG/LA, durch Barbara EYER-JAGGY, Reinhold SCHNYDER, Laetitia HEINZMANN-BELLWALD und Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN
Gegenstand	Unternimmt der Kanton Wallis genug gegen Kindsmissbrauch im Netz (Kinderpornografie)?
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.413

Aktualität des Ereignisses

In der Schweiz und der EU nimmt der sexuelle Missbrauch von Kindern im Internet rasant zu. Dies besonders während der Corona-Pandemie.

Bis Ende 2020 bekämpfte die Schweizerische Koordinationsstelle KOBİK die Internetkriminalität. Ab 2021 liegt dies in der Verantwortung der einzelnen Kantone.

Unvorhersehbarkeit

Der Internetkonsum von kinderpornografischem Material nahm während der Corona-Pandemie rasant zu. Dieser Zuwachs war nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Kinder müssen geschützt werden - immer!

Gleichgesinnte aus der ganzen Welt tauschen sich im Netz aus und sammeln kinderpornografisches Material, wie andere Fussballbilder von Panini. Dazu kommen unzählige Videos und Chatprotokolle. Während der Pandemie stieg dieser Konsum weiter rasant an.

Bis Ende 2020 bekämpfte die Schweizerische Koordinationsstelle KOBİK, die organisatorisch bei der Bundeskriminalpolizei (BKP) - Hauptabteilung des Bundesamtes für Polizei (fedpol) - angegliedert ist, die Internetkriminalität.

Die Schweizer Kantone haben beschlossen, die Koordinationsstelle KOBİK per Ende 2020 aufzulösen und die Strafverfolgung im Bereich Cybercrime wieder an sich zu nehmen. Dies in einem Zeitraum, in dem der Konsum im Netz stieg. Die einzelnen kantonalen Polizeikörper sollen nun die Arbeit von KOBİK übernehmen und auch verdeckt nach pädosexuell motivierten Straftätern im Internet fahnden.

Die Stiftung Kinderschutz Schweiz kritisiert, viele Kantone seien gar nicht in der Lage, richtig gegen Kinderpornografie vorzugehen. Es fehle eine nationale Strategie. Weiter agieren Pädokriminelle anonym und sie sind international vernetzt.

Fakt bleibt:

- In der Schweiz gaben bereits vor der Pandemie 34% der 13jährigen Mädchen und 10% der Buben an, im Internet von einer fremden Person mit unerwünschten sexuellen Absichten angesprochen worden zu sein.
- Ab 2021 führt das Bundesamt für Polizei keine verdeckten Ermittlungen im Netz mehr durch.
- Sexueller Kindsmissbrauch nimmt zu. Für Live Streaming, Sexting, Snuff-Filme etc. gibt es keine Grenzen mehr.

- Die Verfolgungsbehörden von Polizei und Justiz werden mit immer komplexeren Fällen konfrontiert und stossen durch die Flut an digitalen Daten an ihre Grenzen und Ressourcen.
- Der Missbrauch von Kindern im Internet wird gravierender und die Opfer immer jünger.

Schlussfolgerung

Die Koordinationsstelle KOBİK wird Ende 2020 aufgelöst und die entsprechende Ermittlungstätigkeit fliesst ab 2021 zurück in die Kantone.

Wir verlangen vom Staatsrat ein Konzept welches aufzeigt, wie der Kanton Wallis die Ermittlung und Strafverfolgung in der Internetkriminalität und vor allem gegen Pädokriminelle ab 2021 umsetzt.

Ebenfalls verlangen wir vom Staatsrat die Implementierung einer Anlaufstelle für die ermittelnden Kriminal- resp. Polizeibeamte, welche sich täglich mit der Thematik Kinderpornografie im Netz befassen müssen.

POSTULAT URGENT

Auteur AdG/LA, par Barbara EYER-JAGGY, Reinhold SCHNYDER, Laetitia HEINZMANN-BELLWALD et Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN

Objet Le canton du Valais prend-il suffisamment de mesures pour lutter contre les actes pédophiles sur internet (pédopornographie)?

Date 14/12/2020

Numéro 2020.12.413

Actualité de l'événement

En Suisse et dans l'Union européenne, les abus sexuels impliquant des enfants sont en forte hausse sur internet, et le phénomène s'est accentué avec la pandémie. Jusqu'à fin 2020, c'est le Service national de coordination SCOCI qui était en charge de lutter contre la criminalité sur internet. A partir de 2021, cette action relèvera de la responsabilité des différents cantons.

Imprévisibilité

La consommation de matériel pédophile sur internet s'est fortement accélérée durant la pandémie de coronavirus. Cet accroissement n'était pas prévisible.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les enfants doivent être protégés en tout temps! Des individus du monde entier collectionnent et partagent du matériel pédophile sur internet, comme d'autres échangent des figurines Panini. A cela s'ajoutent d'innombrables vidéos et sites de chat. Pendant la pandémie, cette consommation n'a cessé d'augmenter.

Jusqu'à fin 2020, la lutte contre la criminalité sur internet était du ressort du Service national de coordination (SCOCI), qui est rattaché à la Police judiciaire fédérale – Division principale de l'Office fédéral de la police (fedpol).

Les cantons suisses ont décidé de dissoudre le Service de coordination SCOCI à fin 2020 et de reprendre à leur compte la répression pénale dans le domaine de la cybercriminalité. Ce qui intervient alors que ces activités s'intensifient sur la toile. Les différents corps de police cantonale doivent à présent reprendre le travail du SCOCI et traquer également sur internet des délinquants motivés par des intentions pédophiles.

De l'avis de la fondation Protection de l'enfance Suisse, un grand nombre de cantons ne seraient pas en mesure de lutter efficacement contre la pédopornographie, faute de stratégie nationale. Pendant ce temps, les pédocriminels continuent d'agir de manière anonyme et de tisser des réseaux au niveau international.

Les faits suivants demeurent:

- En Suisse, avant la pandémie déjà, 34% des filles et 10% des garçons de 13 ans déclaraient avoir été approchés en ligne par un inconnu ayant des intentions sexuelles indésirables.
- A partir de 2021, l'Office fédéral de la police n'effectuera plus d'enquêtes d'infiltration sur internet.
- Les actes pédophiles sont en augmentation. Le live streaming, le sexting, les snuff movies, etc. ne connaissent plus de frontières.

- Les autorités de poursuite de la police et de la justice sont confrontées à des cas toujours plus complexes et, face au déluge de données numériques, leur action se heurte à des problèmes de frontières et de ressources.
- La gravité des abus perpétrés à l'encontre des enfants sur internet augmente, et les victimes sont toujours plus jeunes.

Conclusion

Le Service national de coordination SCOCI sera dissout à fin 2020, et, à partir de 2021, son travail d'enquête incombera à nouveau aux cantons.

Nous exigeons du Conseil d'Etat un plan indiquant comment le canton du Valais va effectuer à partir de 2021 la recherche et la poursuite pénale en matière de cybercriminalité et notamment de pédocriminalité.

Nous exigeons également du Conseil d'Etat la mise en place d'une plateforme destinée aux agents de sécurité et aux policiers appelés à traiter quotidiennement la thématique de la pornographie infantile sur internet.

POSTULAT URGENT

Auteur UDC, par Cyrille FAUCHERE
Objet Inscrire les assemblées générales de partis politiques parmi les exceptions de la décision du 24 octobre 2020.
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.421

Actualité de l'événement

Le dépôt des listes électorales de candidats aux élections cantonales est fixé au 11 janvier 2021.

Imprévisibilité

La décision du Conseil d'Etat du 24 octobre 2020 ne liste pas parmi les exceptions les assemblées de partis politiques pourtant en charge de désigner ses candidats.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Les partis doivent pouvoir se réunir rapidement afin de permettre à leurs adhérents de désigner, dans le respect des statuts de chaque parti et des normes sanitaires, leurs représentants aux prochaines élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat.

Dans sa décision du 24 octobre 2020, le Conseil d'Etat a établi une liste d'exceptions afin de permettre la poursuite des travaux du Grand Conseil et de la Constituante. Ainsi les plénums peuvent se tenir, tout comme les séances de commissions et les séances des groupes politiques. De même, les séances des conseils communaux et généraux peuvent se dérouler, ainsi que les séances de commissions et de groupes y relatives.

Les assemblées primaires et bourgeoisiales sont explicitement exclues alors qu'elles ont une même légitimité que celle des assemblées élues.

Les assemblées des partis politiques sont quant à elles tues dans cette décision, alors qu'ils sont à la base de l'action politique de tous les élus du canton, tant au législatif qu'à l'exécutif, ce au niveau fédéral, cantonal et communal.

La récente communication du Conseil fédéral du 11 décembre 2020 a inscrit dans son visuel "La Confédération renforce les mesures contre le coronavirus" au chapitre "Interdiction des manifestations; Exceptions : offices religieux, funérailles, manifestations politiques, assemblées législatives".

L'expérience frustrante des élections municipales, quasiment sans débat ni campagne, aura laissé un souvenir bien particulier à nos concitoyens, expérience que personne ne souhaite revivre.

Conclusion

Le Conseil d'Etat est invité à intégrer sans délai les assemblées de partis politiques parmi les exceptions dans sa décision du 24 octobre 2020, dans le respect des normes sanitaires imposées par le gouvernement fédéral et en lien avec les prochaines échéances électorales. Les élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat revêtent un caractère prépondérant puisqu'il en va du fonctionnement des institutions cantonales.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	UDC, durch Cyrille FAUCHERE
Gegenstand	Aufnahme der Generalversammlungen politischer Parteien in die Ausnahmen des Staatsratsentscheids vom 24. Oktober 2020
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.421

Aktualität des Ereignisses

Die Frist zur Listenhinterlegung für die kantonalen Wahlen wurde auf den 11. Januar 2021 festgelegt.

Unvorhersehbarkeit

Im Staatsratsentscheid vom 24. Oktober 2020 werden die Generalversammlungen politischer Parteien, an denen wohlgermerkt die Kandidatinnen und Kandidaten nominiert werden, nicht unter den Ausnahmen aufgeführt.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die Parteien müssen sich rasch versammeln können, um es ihren Mitgliedern zu ermöglichen, unter Einhaltung der Parteistatuten und der Gesundheitsvorschriften, ihre Kandidatinnen und Kandidaten für die kommenden Grossrats- und Staatsratswahlen zu nominieren.

Im Staatsratsentscheid vom 24. Oktober 2020 sind Ausnahmen aufgeführt, die es dem Grossen Rat und dem Verfassungsrat ermöglichen, weiterhin zu arbeiten. So können die Plenarversammlungen wie auch die Kommissions- und Fraktionssitzungen weiterhin stattfinden. Gemeinde- und Generalratssitzungen sowie die entsprechenden Kommissions- und Fraktionssitzungen können ebenfalls durchgeführt werden.

Hingegen wurden die Ur- und Burgerversammlungen ausdrücklich ausgeschlossen, obwohl sie die gleiche Legitimation wie die gewählten Versammlungen haben. Die Versammlungen von politischen Parteien werden ihrerseits in diesem Entscheid gar nicht erst erwähnt, obwohl sie die Grundlage für das politische Wirken aller Volksvertreter/innen sowohl in der Legislative als auch der Exekutive auf Bundes-, Kantons- und Gemeindeebene sind.

Die jüngste Kampagne des Bundesrates vom 11. Dezember 2020 mit dem Titel «Bund verstärkt Massnahmen gegen das Coronavirus» sieht folgende Ausnahmen für das Verbot vor: Gottesdienste, Beerdigungen, politische Kundgebungen, Versammlungen der Legislative.

Die letzten Gemeindewahlen, die fast ohne Debatte oder Wahlkampf über die Bühne gingen, haben bei unseren Mitbürgerinnen und Mitbürgern einen bitteren Nachgeschmack hinterlassen und niemand möchte diese Erfahrung wiederholen.

Schlussfolgerung

Der Staatsrat wird aufgefordert, die Generalversammlungen politischer Parteien unverzüglich in die Ausnahmen seines Entscheids vom 24. Oktober 2020 aufzunehmen. Dies im Hinblick auf die kommenden Wahlen und unter Einhaltung der Gesundheitsvorschriften des Bundes. Die Grossrats- und Staatsratswahlen sind denn auch von zentraler Bedeutung für das reibungslose Funktionieren der kantonalen Institutionen.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PLR, par Sonia TAUSS-CORNUT et Xavier MOTTET
Objet Rétablissement de la ligne 141 Aigle - St-Gingolph
Date 11/12/2020
Numéro 2020.12.378

Actualité de l'événement

Selon l'annonce des nouveaux horaires du 11 décembre pour leur entrée en vigueur dès le 13 décembre 2020.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible que le gouvernement n'exécute pas la décision du parlement du 13 novembre 2019.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Le postulat accepté demandait au Conseil d'État le rétablissement de la ligne 141 lors de la prochaine modification d'horaire. Modification en vigueur dès le 13 décembre 2020.

Pour rappel, la suppression de la ligne 141 est véritablement un retour en arrière pour la mobilité des pendulaires des quatre communes du Haut-Lac. La gare d'Aigle, centre névralgique de la mobilité dans le Chablais, n'est plus directement accessible en transport public depuis le Haut- Lac et donc éloigne cette région de la ligne du Simplon. Les alternatives proposées, par Noville, Villeneuve ou Saint-Maurice, prolongent le temps de parcours et augmentent le prix des billets.

Mais à ce jour, il n'y a pas nécessité de refaire le débat pour ou contre la réintroduction de la ligne 141.

Le parlement a eu l'occasion d'entendre la réponse du département lors de l'heure des questions de décembre 2018, le parlement a accepté, au traitement, à l'unanimité en juin 2019 un postulat demandant la réintroduction de la ligne 141. Lors du développement de ce même postulat, le parlement a accepté par 97 voix contre 23 la réintroduction de la ligne 141 reliant St-Gingolph à Aigle.

Conclusion

Le conseiller d'Etat Jacques Melly a-t-il la volonté d'exécuter la décision du parlement ?

Pourquoi le conseiller d'Etat Jacques Melly n'a-t-il pas tout mis en oeuvre pour la réintroduction de la ligne 141, afin de respecter la décision de ce parlement ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PLR, durch Sonia TAUSS-CORNUT und Xavier MOTTET
Gegenstand Wiederinbetriebnahme der Linie 141 Aigle–St-Gingolph
Datum 11/12/2020
Nummer 2020.12.378

Aktualität des Ereignisses

Der neue, am 11. Dezember angekündigte Fahrplan ist am 13. Dezember 2020 in Kraft getreten.

Unvorhersehbarkeit

Es war unvorhersehbar, dass die Regierung den Parlamentsbeschluss vom 13. November 2019 nicht ausführen würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Das angenommene Postulat forderte vom Staatsrat die Wiederinbetriebnahme der Linie 141 anlässlich der nächsten Fahrplanänderung. Der neue Fahrplan ist am 13. Dezember 2020 in Kraft getreten.

Die Aufhebung der Buslinie 141 ist für die Mobilität der Pendlerinnen und Pendler aus den vier Gemeinden des Haut-Lac ein echter Rückschritt. Der Bahnhof Aigle, regelrechtes Nervenzentrum der Mobilität im Chablais, ist vom Haut-Lac aus nicht mehr direkt mit dem ÖV erreichbar, was den Zugang zur Simplonlinie für die Einwohnerinnen und Einwohner dieser Region erschwert. Die Alternativrouten über Noville, Villeneuve oder Saint-Maurice verlängern und verteuern die Fahrt.

Allerdings gibt es zum heutigen Zeitpunkt keinen Grund, die Pro- und Kontra-Debatte zur Wiederinbetriebnahme der Linie 141 erneut zu führen.

Das Parlament hatte in der Dezembersession 2018 anlässlich der Fragestunde die Gelegenheit, sich die Antwort des Departements anzuhören. Im Juni 2019 hat dann das Parlament ein Postulat, das die Wiederinbetriebnahme der Linie 141 forderte, im Behandlungsstadium einstimmig angenommen. Das Parlament hatte das Postulat bereits im Entwicklungsstadium mit 97 Ja- gegen 23 Nein-Stimmen angenommen.

Schlussfolgerung

Gedenkt Staatsrat Jacques Melly, den Beschluss des Parlaments auszuführen?

Warum hat Staatsrat Jacques Melly den Beschluss des Parlaments nicht respektiert und alles unternommen, um ihn umzusetzen und die Linie 141 wieder in Betrieb zu nehmen?

POSTULAT URGENT

Auteur Gregory LOGEAN, UDC, Aron PFAMMATTER, CVPO, Christophe CLAIVAZ, PLR et Diego CLAUSEN, CSPO

Objet PU : Pour allongement du délai d'au moins 6 mois en raison du COVID

Date 13/12/2020

Numéro 2020.12.386

Actualité de l'événement

Il reste moins de 5 mois aux communes surdimensionnées pour délimiter leur périmètre d'urbanisation (PU).

Imprévisibilité

La deuxième vague COVID, avec son lot de nouvelles restrictions, n'était pas prévisible tout comme le prolongement des mesures décidées par le Conseil fédéral le 11 décembre dernier.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

En raison des restrictions, les commissions communales et les exécutifs communaux ont été ralenti dans leurs travaux.

Les communes disposent d'un délai de 5 ans, après l'approbation du Plan directeur cantonal, pour la détermination des mesures d'aménagement du territoire à mettre en oeuvre. Pour les communes surdimensionnées (catégories B, C et D), le délai pour la détermination du périmètre d'urbanisation (PU) a été fixé à 2 ans. Dès lors, les communes concernées doivent délimiter leur projet de PU pour le 1er mai 2021.

Or, les conséquences de la crise sanitaire et les restrictions y relatives ont engendré un retard dans les démarches en lien avec la détermination du PU dans plusieurs communes. La première vague a déjà repoussé certaines séances de travail. Quant à la deuxième vague, avec son lot de nouvelles restrictions, elle rend presque impossible le respect du délai initial dans un dossier aussi important et sensible que la détermination d'un PU avec tout ce que cela implique.

Aussi, il sied de rappeler que certains membres des commissions communales y relatives font partie de la catégorie à risque.

Enfin, les communes sont confrontées de plein fouet à la gestion des conséquences liées à la crise du COVID dont les implications concernent plusieurs domaines : gestion du personnel (notamment des quarantaines), conséquence sur la gestion des EMS, le soutien à l'économie locale et de proximité, l'appui à la population et aux personnes à risques, etc. Dans ce contexte, les communes se doivent de mettre des priorités et ne peuvent être sur tous les fronts en même temps.

Conclusion

Dès lors, en lien avec les mesures politiques liées aux conséquences du COVID, le présent postulat urgent invite le Conseil d'Etat à prévoir une prolongation d'au moins 6 mois du délai pour la détermination des PU dans les communes surdimensionnées (catégories B, C et D).

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	Gregory LOGEAN, UDC, Aron PFAMMATTER, CVPO, Christophe CLAIVAZ, PLR und Diego CLAUSEN, CSPO
Gegenstand	Siedlungsgebiete: coronabedingte Fristverlängerung um mindestens sechs Monate
Datum	13/12/2020
Nummer	2020.12.386

Aktualität des Ereignisses

Den Gemeinden mit überdimensionierten Bauzonen bleiben weniger als fünf Monate, um ihr Siedlungsgebiet (SG) festzulegen.

Unvorhersehbarkeit

Die zweite Coronawelle und die damit einhergehenden Einschränkungen waren ebenso unvorhersehbar wie die vom Bundesrat am 11. Dezember 2020 beschlossene Verschärfung der Corona-Massnahmen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Aufgrund der coronabedingten Einschränkungen ist die Arbeit in den Kommissionen und Exekutiven der Gemeinden nur schleppend vorangekommen.

Die Gemeinden verfügen über eine Frist von fünf Jahren nach Genehmigung des kantonalen Richtplans, um die umzusetzenden raumplanerischen Massnahmen festzulegen. Für die Gemeinden mit überdimensionierten Bauzonen (Kategorien B, C und D) beträgt die Frist zur Festlegung des SG zwei Jahre. Die betroffenen Gemeinden haben also bis zum 1. Mai 2021 Zeit, um ihr SG festzulegen.

Die Konsequenzen der Gesundheitskrise und die damit verbundenen Einschränkungen haben in mehreren Gemeinden zu einer Verzögerung der Arbeiten in Zusammenhang mit der Festlegung des SG geführt. Bereits während der ersten Coronawelle mussten Arbeitssitzungen verschoben werden. Die zweite Welle und die damit einhergehenden Einschränkungen machen es nun fast unmöglich, die ursprünglich festgelegte Frist in diesem so wichtigen und heiklen Dossier einzuhalten, was Folgen nach sich zieht.

Zudem gehören einige Mitglieder der zuständigen Gemeindekommissionen zu einer Risikogruppe.

Überdies werden die Gemeinden mit voller Wucht von den Konsequenzen der Coronakrise getroffen, die sich auf mehrere Bereiche auswirkt: Personalressourcen (insbesondere im Zusammenhang mit Quarantänen), Verwaltung der APH, Unterstützung der lokalen Wirtschaft, der Bevölkerung und der Risikopersonen usw. Vor diesem Hintergrund müssen die Gemeinden Prioritäten setzen, da sie nicht gleichzeitig an allen Fronten kämpfen können.

Schlussfolgerung

Mit diesem dringlichen Postulat fordern wir den Staatsrat auf, im Rahmen der politischen Massnahmen zur Bewältigung der Coronakrise die Frist zur Festlegung der SG in den Gemeinden mit überdimensionierten Bauzonen (Kategorien B, C und D) um mindestens sechs Monate zu verlängern.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCB, par Laurent REY et PDCC, par Gilles MARTIN
Objet Vaccination contre le COVID-19 en Valais : serons-nous prêts à temps ?
Date 13/12/2020
Numéro 2020.12.388

Actualité de l'événement

La Confédération a prévu de livrer les vaccins contre le COVID-19 aux cantons dès début janvier 2021 afin qu'ils débutent une campagne de vaccination populationnelle dans les meilleurs délais.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévu qu'à la mi-décembre 2020, le concept de vaccination cantonal ne soit pas encore finalisé précisément.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Devant une problématique de santé publique d'une telle importance et qui suscite beaucoup d'inquiétude et d'interrogations dans la population, il nous semble important que le Conseil d'Etat puisse donner des précisions sur le concept cantonal de vaccination qui devrait, selon la demande de la Confédération, être opérationnel dès début janvier 2021.

Selon les indications de l'OFSP, dès l'arrivée des premiers vaccins anti-COVID-19 en Suisse et l'octroi des autorisations de mise sur le marché ainsi que de la publication des recommandations de vaccination, les vaccinations devraient être réalisées « dans les meilleurs délais ». Malgré l'absence d'autorisation, pour l'instant, de mise sur le marché délivrée par Swissmedic, il est prévu que la Confédération commence dès le mois de janvier 2021 à livrer les vaccins par lot à chacun des cantons selon une clef populationnelle. L'organisation de cette vaccination sera réalisée par les cantons avec pour consigne de commencer par les groupes à risque.

Bien qu'il y a quelques jours, le service de la santé publique ait communiqué par voie de presse qu'un concept global de vaccination pour le Valais était en train d'être mis sur pied, concept qui prévoit l'ouverture de trois centres de vaccination officiels en renfort des médecins installés et des pharmacies qui pratiquent déjà la vaccination, notre groupe est inquiet de constater qu'à la mi-décembre, ce concept n'est toujours pas finalisé et que de nombreuses inconnues demeurent. En effet, comment peut-on raisonnablement imaginer débiter une vaccination massive de la population en janvier prochain alors que, pour ne citer que quelques obstacles, les vaccins ne sont pas encore homologués, les médecins de famille, qui seront impliqués dans le concept de vaccination, n'ont pas encore été contactés via la Société médicale du Valais et les pharmacies doivent encore recevoir l'aval des autorités sanitaires fédérales pour avoir le droit de vacciner.

Conclusion

Nous sommes conscients qu'organiser la vaccination à une telle échelle, et qui plus est en pleine pandémie, est

extrêmement complexe et qu'une partie des informations manquantes se situent au niveau de la Confédération, mais le groupe PDC souhaiterait que le Conseil d'Etat réponde aux questions suivantes :

- Dans quel délai raisonnable peut-on imaginer que le concept de vaccination cantonal contre le COVID-19 sera opérationnel, nonobstant la problématique de l'homologation des vaccins par Swissmedic ?
- Comment et par qui seront définies les personnes prioritaires ?
- Comment est-il prévu que les médecins de famille soient engagés ?
- En sachant qu'il existe 3 différents vaccins, dont 2, les plus efficaces, basés sur une technologie vaccinale encore jamais utilisée jusqu'ici, de quels vaccins le Valais disposera-t-il ?
- Sera-t-il possible au citoyen de choisir le type de vaccin administré ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber PDCB, durch Laurent REY und PDCC, durch Gilles MARTIN
Gegenstand Covid-19-Impfung im Wallis: Werden wir rechtzeitig bereit sein?
Datum 13/12/2020
Nummer 2020.12.388

Aktualität des Ereignisses

Der Bund plant, die Corona-Impfdosen ab Anfang Januar 2021 an die Kantone zu liefern, damit diese möglichst rasch ihre Impfkampagne starten können.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass das kantonale Impfkonzept Mitte Dezember 2020 noch nicht fertiggestellt sein würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Angesicht einer Gesundheitsproblematik dieses Ausmasses, die in der Bevölkerung grosse Besorgnis und zahlreiche Fragen hervorruft, scheint es uns wichtig, dass der Staatsrat über das kantonale Impfkonzept informiert, das gemäss Vorgabe des Bundes Anfang Januar 2021 bereit sein sollte.

Laut BAG sollten die Impfungen nach Eintreffen der ersten Corona-Impfdosen in der Schweiz, Erteilung der Zulassungen und Veröffentlichung der Impfeempfehlungen so rasch wie möglich durchgeführt werden. Obwohl Swissmedic bislang noch keine Zulassung erteilt hat, ist vorgesehen, dass der Bund ab Januar 2021 mit der Auslieferung der Impfdosen an die Kantone gemäss einem bevölkerungsabhängigen Verteilschlüssel beginnt. Die Kantone sind für die Organisation dieser Impfungen zuständig, wobei sie mit den Risikogruppen beginnen sollen.

Vor einigen Tagen liess die Dienststelle für Gesundheitswesen in den Medien verlauten, man sei daran, ein flächendeckendes Impfkonzept für das Wallis auf die Beine zu stellen. Dieses sieht drei offizielle Impfbüros zur Unterstützung der Hausärzte und Apotheken vor, die bereits Impfungen durchführen. Unsere Fraktion stellt mit Sorge fest, dass dieses Konzept Mitte Dezember noch immer nicht fertiggestellt ist und zahlreiche Ungewissheiten bestehen. Wie soll im kommenden Januar eine massive Impfkampagne gestartet werden können, wenn – um nur einige Hindernisse zu nennen – die Impfstoffe noch nicht zugelassen sind, die ins Impfkonzept eingebundenen Hausärzte noch nicht über die Walliser Ärztesgesellschaft kontaktiert worden sind und die Apotheken noch keine Genehmigung von den Bundesbehörden erhalten haben, um überhaupt impfen zu dürfen?

Schlussfolgerung

Wir sind uns durchaus bewusst, dass eine Impfkampagne dieser Grössenordnung inmitten einer Pandemie ein extrem komplexes Unterfangen ist und ein Teil der fehlenden Informationen vom Bund geliefert werden muss.

Dennoch möchte die PDC-Fraktion vom Staatsrat Folgendes wissen:

- Inwieweit wird das kantonale Covid-19-Impfkonzept – ungeachtet der Problematik der Zulassung der Impfstoffe durch Swissmedic – voraussichtlich einsatzbereit sein?
- Wie und durch wen werden die prioritären Personen bestimmt?
- Wie sollen die Hausärzte eingebunden werden?
- Bisher hat der Bund Verträge für drei Impfstoffe abgeschlossen, von denen die beiden wirksamsten auf einer bisher noch nie verwendeten Technologie basieren. Über welche Impfstoffe wird das Wallis verfügen?
- Werden die Bürgerinnen und Bürger wählen können, mit welchem Impfstoff sie geimpft werden?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber CVPO, durch Aron PFAMMATTER
Gegenstand Covid-Impfkonzept - Einbezug von Arztpraxen und Apotheken!
Datum 14/12/2020
Nummer 2020.12.412

Aktualität des Ereignisses

Die Zulassung von Covid-Impfstoffen ist auf Anfang 2021 zu erwarten. Ein taugliches und sinnvolles Impfkonzept ist dringend.

Unvorhersehbarkeit

Es war und ist nicht vorhersehbar, welches Konzept der Staatsrat bei den Impfungen anwenden will und dass offenbar Arztpraxen und Apotheken nicht einbezogen werden sollen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es muss umgehend über das Konzept informiert und es muss der ambulante Bereich einbezogen werden.

Es herrscht grosse Unsicherheit in Bezug auf die kommenden COVID-Impfungen. Es gilt, möglichst proaktiv verschiedene Szenarien möglichst optimal mit den zur Verfügung stehenden Partnern vorzubereiten. Einige Informationen sind inzwischen durchgesickert. Offenbar sollen im Wallis mit öffentlichen Geldern 3 Impfzentren mit 15 Angestellten für 6 Monate installiert werden, damit 10'000 Impfungen pro Woche verabreicht werden könnten. Dabei könnten durch Einbezug von ungefähr 600 selbständigen Arztpraxen im Wallis mit nur 10-20 Impfungen pro Woche relativ einfach 6'000 - 12'000 Impfungen pro Woche erreicht werden, ohne damit einen Menschaufmarsch in Impfzentren zu generieren und indem prioritär Risikopatienten, die ihren behandelnden Ärzten vertrauen, geimpft werden könnten.

Schlussfolgerung

1. Wurde die Walliser Ärztesgesellschaft und/oder der Verband der Walliser Hausärzte proaktiv und partnerschaftlich in die Erarbeitung der möglichen Optionen für ein Impfkonzept mit einbezogen?
2. Wie sieht der Staatsrat eine sinnvolle und ressourcenorientierte Einbindung der ambulanten Ärzteschaft vor?
3. Was würde der Aufbau von 3 Impfzentren mit 15 Angestellten für 6 Monate kosten?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur CVPO, par Aron PFAMMATTER
Objet Plan de vaccination contre le COVID : intégration des cabinets médicaux et des pharmacies!
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.412

Actualité de l'événement

L'autorisation de mise sur le marché des vaccins contre le COVID-19 est attendue pour le début 2021. Il est urgent d'établir un plan de vaccination adapté et satisfaisant.

Imprévisibilité

Rien ne permettait et ne permet de savoir quel plan sera appliqué par le Conseil d'Etat pour la vaccination, ni que les cabinets médicaux et les pharmacies n'y participeront apparemment pas.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut que le plan de vaccination fasse l'objet d'une communication sans tarder et qu'il intègre le secteur des soins ambulatoires.

Une grande incertitude prévaut en ce qui concerne les futurs vaccins contre le COVID. Or, il s'agit de préparer du mieux possible différents scénarios avec les partenaires qui sont à disposition. Certaines informations ont filtré entre-temps. Apparemment, trois centres de vaccination dotés de 15 employés et financés par l'argent public devraient être installés en Valais pour une durée de 6 mois, afin que 10'000 vaccins par semaine puissent être administrés. Le fait est pourtant qu'en faisant appel aux quelque 600 cabinets médicaux indépendants que compte le Valais, on pourrait atteindre assez facilement 6'000 à 12'000 vaccinations par semaine sans provoquer la cohue auprès des centres de vaccination et en permettant justement aux patients à risque, qui font confiance à leur médecin traitant, d'être vaccinés en priorité.

Conclusion

1. La Société médicale du Valais et/ou l'Association valaisanne des médecins de famille ont-elles été associées de manière proactive et participative à l'élaboration des différentes options pouvant être retenues dans le cadre d'un plan de vaccination?
2. Comment le Conseil d'Etat envisage-t-il d'impliquer concrètement et en tenant compte des ressources à disposition le corps médical ambulatoire?
3. Combien coûterait la mise sur pied de 3 centres de vaccination employant 15 personnes durant 6 mois?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	AdG/LA, durch Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN, Reinhold SCHNYDER, Barbara EYER-JAGGY und Christine SEIPELT-WEBER
Gegenstand	Schaffung unnötiger Impfzentren
Datum	15/12/2020
Nummer	2020.12.426

Aktualität des Ereignisses

In einigen Ländern wurde mit der Impfung der Bevölkerung bereits begonnen. Seit der Pressekonferenz der Herren Berset und Engelberger am Montag wissen wir, dass es nicht mehr lange dauert, bis der Impfstoff auch in der Schweiz zugelassen wird.

Unvorhersehbarkeit

Der Kanton Wallis tut sich etwas schwer mit dem Konzept der Impfungen. Die Herren Dr. Christian Ambord und Victor Fournier wollen dem Wallis drei absolut unnötige Impfzentren auf das Auge drücken.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Ein Vorschlag steht im Raum, wie das Impfkonzept auch ohne Impfzentren aussehen könnte. Dieser muss rasch in die Überlegungen einbezogen werden.

Nach der Pressekonferenz der Herren Alain Berset und Lukas Engelberger vom Montag wissen wir: Swissmedic wird grünes Licht für die Impfstoffe von Biontech-Pfizer und Moderna geben. Und bereits anfangs Januar werden von der Armee die Impfstoffe an die Kantone ausgeliefert.

Das Wallis hat die besten Voraussetzungen, um schneller und effizienter als jeder andere Kanton zu impfen. Wir verfügen mit dem Zentralinstitut über eine einmalige Institution, die heute bereits täglich ein bis zu zwei Mal alle Spitäler, alle Ärztinnen und Ärzte ansteuert.

Das Problem der Temperaturen stellt sich nicht, weil die Schweiz schwergewichtig auf den in der Lonza produzierten Impfstoff von Moderna setzt. Dieser braucht keine tieferen Temperaturen als das tiefgefrorenste Migros-Poulet. Dies, weil auch der Impfstoff von Biontech-Pfizer während einiger Tagen bei Frigor-Temperaturen nichts von seiner Wirksamkeit verliert. Es stellt sich gar keine Probleme bei den Kühlketten, weil immer nur geliefert wird, was umgehend geimpft wird.

Jede Berechnung zeigt auf, dass Ärzteschaft, Apotheken und Spitäler mehr als genug Kapazität haben, damit wir im Wallis dank einer Impfquote von 60 Prozent schnell Herdenimmunität reichen.

In den Spitäler sind die Angestellten am Anschlag. In den Altersheimen hat es zu wenig Fachpersonal. Und jetzt sollen die drei Impfzentren Fachpersonal suchen und finden, das es nicht gibt.

Bis heute Dienstag, den 15. Dezember 2020, hat der Kanton anscheinend die Hausärztinnen und Hausärzte in den Planungsprozess nicht einmal einbezogen.

Der Hintergrund: Die Herren Dr. Christian Ambord und Victor Fournier sind etwas spät in der Planung. Und sie wollen dem Wallis drei absolut unnötige Impfzentren auf das Auge drücken. Leere Impfzentren sind eine Steilvorlage für alle Impfgegner. Und sie führen zu einem unnötigen Loch in der Staatskasse.

Wir sind die Region die pro 100'000 Einwohnerinnen und Einwohnern am meisten Tote zu verzeichnen hat;

weil die Politik zu spät reagiert hat. Wir müssen nicht weitere unnötige Tote in Kauf nehmen, weil die Politik ein zweites Mal versagt.

Schlussfolgerung

Ist der Staatsrat bereit, dem bestens dafür geeigneten Zentralinstitut den Auftrag zu erteilen, gemeinsam mit Spitälern, Altersheimen, Apotheken und der Ärzteschaft das rasche Impfen zu organisieren?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur AdG/LA, par Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN, Reinhold SCHNYDER, Barbara EYER-JAGGY et Christine SEIPELT-WEBER

Objet Création de centres de vaccination inutiles

Date 15/12/2020

Numéro 2020.12.426

Actualité de l'événement

Certains pays ont d'ores et déjà commencé à vacciner leur population. Nous savons depuis la conférence de presse tenue lundi par MM. Berset et Engelberger qu'en Suisse également, l'autorisation de mise sur le marché des vaccins est pour bientôt.

Imprévisibilité

Le canton du Valais se complique la tâche avec le plan de vaccinations. MM. Dr. Christian Ambord et Victor Fournier veulent imposer au Valais la création de trois centres de vaccination absolument inutiles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il existe une proposition permettant d'envisager comment le plan de vaccination pourrait être se dérouler sans centres de vaccination. Celle-ci doit être rapidement intégrée dans le processus de réflexion.

La conférence de presse tenue lundi par Messieurs Alain Berset et Lukas Engelberger nous a appris ce qui suit: Swissmedic va donner le feu vert aux vaccins de Biontech-Pfizer et Moderna, et dès le début janvier prochain, les vaccins seront livrés aux cantons par l'armée. Le Valais réunit les meilleures conditions pour être vacciné plus rapidement et de manière plus efficace que n'importe quel autre canton.

Avec l'Institut central, nous bénéficions d'une institution unique qui, aujourd'hui déjà, pilote une à deux fois par jour tous les hôpitaux et tous les médecins du canton.

Le problème des températures ne se pose pas, puisque la Suisse mise à fond sur le vaccin de Moderna produit par la Lonza. Celui-ci ne requiert pas des températures plus basses que les poulets congelés de la Migros. Cela tient aussi au fait que le vaccin de Biontech-Pfizer ne perd rien de son efficacité après quelques jours à basse température. Cela ne pose même aucun problème au niveau de la chaîne du froid, puisqu'on ne livre que ce qui peut être injecté immédiatement.

Chaque calcul montre que le corps médical, les pharmacies et les hôpitaux disposent de bien assez de capacités pour qu'en Valais, nous atteignons rapidement une immunité collective avec un taux de vaccination de 60%. Les employés des hôpitaux tirent la langue. Les établissements médico-sociaux sont en manque d'effectifs. Et voilà qu'à présent, les trois centres de vaccination doivent chercher et trouver un personnel spécialisé dont on ne dispose pas.

Jusqu'à aujourd'hui, mardi 15 décembre 2020, le canton n'a apparemment intégré à aucun moment les médecins de famille dans le processus de planification.

Explication: Messieurs Dr. Christian Ambord et Victor Fournier ont pris un peu de retard dans ladite planification. Et ils veulent imposer au Valais l'ouverture de trois centres de vaccination parfaitement inutiles. Des centres de vaccination vides apporteront de l'eau au moulin des anti-vaccins. Et ils occasionneront un trou

inutile dans la caisse d'Etat.

Nous sommes la région qui totalise le grand nombre de décès par 100'000 habitants - ce parce que les responsables politiques ont trop tardé à agir. Nous ne devons pas être prêts à accepter de nouvelles morts inutiles, parce que le monde politique manque à son devoir une deuxième fois.

Conclusion

Le Conseil d'Etat est-il prêt à confier à l'Institut central - qui se prête le mieux à cette mission - le mandat d'organiser une vaccination rapide en collaboration avec les hôpitaux, les établissements médico-sociaux, les pharmacies et le corps médical?

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber CSPO, durch Diego CLAUSEN
Gegenstand Wie soll die Impfstoff-Verteilung erfolgen?
Datum 15/12/2020
Nummer 2020.12.437

Aktualität des Ereignisses

Covid-19, 2. Welle, möglicher erneuter Lockdown. Impfstoffe werden demnächst zur Verfügung stehen. Das Verteilprinzip im Kanton Wallis ist bis Dato unbekannt.

Unvorhersehbarkeit

Die Krise hat die Walliser Wirtschaft sehr hart getroffen. Bis Dato ist noch nicht bekannt, wie der Impfstoff verteilt werden soll.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Ein erneuter Lockdown oder gar eine dritte Welle gilt es zu vermeiden. Eine gewisse Immunität muss dringend aufgebaut werden.

In Anbetracht dessen, dass in absehbarer Zeit ein Impfstoff zu Verfügung stehen und bis Dato von Seiten des Kantons noch nicht bekannt ist wie die Verteilung erfolgen soll, fordern wir den Staatsrat ab eine Verteilung über das Zentralinstitut an die Spitäler, Apotheken, Hausärzte und Dritten (z.B. Altersheime, etc.) zu überprüfen.

Es gilt einen erneuten Lockdown oder gar eine Dritte Welle zu vermeiden. Es gibt wenig Sinn einen Impfstoff zu haben und die Verteilung erfolgt suboptimal.

Schlussfolgerung

Die CSPO fordert den Staatsrat dem Zentralinstitut diesen Auftrag zu erteilen, damit eine angemessene Impfversorgung möglichst rasch an die Mitwirkenden im Gesundheitswesen wie vorgängig aufgeführt, verteilt werden kann. Eine gewisse Immunität muss dringend aufgebaut werden.

POSTULAT URGENT

Auteur CSPO, par Diego CLAUSEN
Objet Comment la distribution des vaccins va-t-elle s'opérer?
Date 15/12/2020
Numéro 2020.12.437

Actualité de l'événement

COVID-19, deuxième vague, possibilité d'un nouveau confinement. Les vaccins devraient être bientôt mis sur le marché. Mais jusqu'ici, on ignore quel sera le système de distribution mis en place dans le canton du Valais.

Imprévisibilité

La crise a touché l'économie valaisanne de plein fouet. A ce stade, on ignore encore comment la distribution du vaccin s'effectuera.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut éviter un nouveau confinement ou même une troisième vague, la priorité étant de développer d'urgence un certain taux d'immunité.

Dès lors qu'un vaccin devrait être disponible dans un proche avenir et que du côté du canton, on ne sait pour l'heure toujours pas comment la distribution de vaccins doit s'effectuer, nous invitons le Conseil d'Etat à examiner la possibilité d'effectuer une distribution aux hôpitaux, aux pharmacies, aux médecins de familles et aux tiers (p. ex. les EMS) par le biais de l'Institut central.

Il s'agit d'éviter un nouveau confinement ou même une troisième vague. Disposer d'un vaccin ne fait pas beaucoup de sens si le mode de distribution laisse à désirer.

Conclusion

Le CSPO invite le Conseil d'Etat à confier cette tâche à l'Institut central afin qu'un nombre de vaccins approprié puisse être distribué le plus rapidement possible aux acteurs du secteur de la santé mentionnés ci-dessus. Il convient en effet de développer d'urgence un certain taux d'immunité.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber CVPO, durch Aron PFAMMATTER
Gegenstand COVID-Impfkonzert - Arztpraxen und Apotheken müssen einbezogen werden!
Datum 15/12/2020
Nummer 2020.12.438

Aktualität des Ereignisses

Die Zulassung von Covid-Impfstoffen ist auf Anfang 2021 zu erwarten. Ein taugliches und sinnvolles Impfkonzert ist dringend.

Unvorhersehbarkeit

Es war und ist nicht vorhersehbar, welches Konzept der Staatsrat bei den Impfungen anwenden will und dass offenbar Arztpraxen und Apotheken nicht einbezogen werden sollen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es muss umgehend über das Konzept informiert und es muss der ambulante Bereich einbezogen werden.

Es herrscht grosse Unsicherheit in Bezug auf die kommenden COVID-Impfungen. Es gilt, möglichst proaktiv verschiedene Szenarien möglichst optimal mit den zur Verfügung stehenden Partnern vorzubereiten. Einige Informationen sind inzwischen durchgesickert. Offenbar sollen im Wallis mit öffentlichen Geldern 3 Impfbzentren mit 15 Angestellten für 6 Monate installiert werden, damit 10'000 Impfungen pro Woche verabreicht werden könnten. Dabei könnten durch Einbezug von ungefähr 600 selbständigen Arztpraxen im Wallis mit nur 10-20 Impfungen pro Woche relativ einfach 6'000 - 12'000 Impfungen pro Woche erreicht werden, ohne damit einen Menschaufmarsch in Impfbzentren zu generieren und indem prioritär Risikopatienten, die ihren behandelnden Ärzten vertrauen, geimpft werden könnten. Ärzte und Apotheken sind bereit, dies zu tun.

Die CVPO hat bereits eine dringliche Interpellation eingereicht, um zusätzliche Informationen zum Thema zu erhalten.

Schlussfolgerung

Vor dem aufgezeigten Hintergrund fordert die CVPO vom Staatsrat, dass der gesamte ambulante Bereich, namentlich Arztpraxen und Apotheken, in das COVID-Impfkonzert einbezogen wird.

POSTULAT URGENT

Auteur	CVPO, par Aron PFAMMATTER
Objet	Programme de vaccination anti-COVID: les cabinets médicaux et les pharmacies doivent être intégrés!
Date	15/12/2020
Numéro	2020.12.438

Actualité de l'événement

L'autorisation de mise sur le marché des vaccins contre le COVID-19 est attendue pour le début 2021. Il est urgent d'établir un plan de vaccination adapté et satisfaisant.

Imprévisibilité

Rien ne permettait et ne permet de savoir quel plan sera appliqué par le Conseil d'Etat pour la vaccination, ni que les cabinets médicaux et les pharmacies n'y participeront apparemment pas.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il faut que le plan de vaccination fasse l'objet d'une communication sans tarder et qu'il intègre le secteur des soins ambulatoires.

Une grande incertitude prévaut en ce qui concerne les futurs vaccins contre le COVID. Or il s'agit de préparer du mieux possible différents scénarios avec les partenaires qui sont à disposition. Certaines informations ont filtré entre-temps. Apparemment, trois centres de vaccination dotés de 15 employés et financés par l'argent public devraient être installés en Valais pour une durée de 6 mois, afin que 10'000 vaccins par semaine puissent être administrés. Le fait est pourtant qu'en faisant appel aux quelque 600 cabinets médicaux indépendants que compte le Valais, on pourrait atteindre assez facilement 6'000 à 12'000 vaccinations par semaine sans provoquer la cohue auprès des centres de vaccination et en permettant justement aux patients à risque, qui font confiance à leur médecin traitant, d'être vaccinés en priorité. Les médecins et les pharmacies sont prêts à le faire.

Le CVPO a déjà déposé une interpellation urgente afin d'obtenir des informations complémentaires sur ce sujet.

Conclusion

Dans le contexte mis ici en évidence, le CVPO demande au Conseil d'Etat que l'ensemble du secteur de la santé ambulatoire – à savoir les médecins de famille et les pharmacies – soit intégré dans le plan de vaccination contre le COVID.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur	PLR, par Emilien RODUIT
Objet	Accidents de ski et la crise sanitaire COVID-19 : les services de secours et l'hôpital du Valais ont-ils les ressources suffisantes ?
Date	14/12/2020
Numéro	2020.12.395

Actualité de l'événement

En date du 9 décembre 2020, le Conseil fédéral a annoncé que les domaines skiables pourront ouvrir après l'obtention d'une autorisation cantonale.

Imprévisibilité

On ne peut pas prévoir l'impact des accidents de ski et du COVID-19 sur les services de secours et sur l'hôpital du Valais.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Eviter une saturation des services de secours, des hôpitaux et un manque de personnel soignant.

Le 9 décembre 2020, le Conseil fédéral a soumis l'ouverture des domaines skiables à l'obtention d'une autorisation cantonale. Les exploitants des domaines skiables ouverts devront en outre appliquer des plans stricts de protection dont les règles sont définies de manière uniforme au niveau national.

La fréquentation des domaines skiables ne sera pas limitée, mais les moyens de transports fermés, tels que les télécabines et téléphériques, ne pourront être occupés qu'aux deux tiers de leur capacité totale. Cette limitation sera valable aussi bien pour les places assises que pour les places debout.

Il est certain que pour l'économie et le tourisme de notre canton, la décision prise par le Conseil fédéral est un soulagement. Par contre, cette décision soulève beaucoup de questions dans les domaines soignants.

Les années précédentes, en période de fêtes de fin d'année, l'hôpital du Valais comptait un taux d'occupation de plus de 90%. Le personnel soignant travaillait à plein régime pour prendre en charge tant les accidentés des sports d'hiver, que les patients atteints de la grippe saisonnière, du norovirus, ainsi que les autres cas du quotidien hospitalier. Les services de secours préhospitalier tournaient eux aussi à plein régime avec des interventions plus fréquentes et plus éloignées.

A l'heure où la courbe de la COVID-19 n'est pas au point le plus bas, où les touristes vont affluer vers nos stations, où le personnel soignant est surchargé depuis des mois et où les services de secours tournent à plein régime, la population et le personnel soignant s'interrogent sur la gestion sanitaire durant les fêtes de fin d'année.

Conclusion

Dès lors, nous prions la cheffe du département de la santé de répondre aux questions suivantes :

- Quelles mesures le département de la santé a pris pour gérer « la probable » surcharge hospitalière liée à la crise sanitaire COVID-19 et aux accidents de ski durant les fêtes de fin d'année ?

- Quelles mesures le département de la santé a pris pour faire face à la surcharge du personnel soignant, qui rappelons-le, l'est depuis le mois de mars 2020 ?

- Quelles mesures le département de la santé a pris pour palier « aux probables » manques de moyens de secours préhospitaliers durant les fêtes de fin d'année ?

- . Quelles mesures le département de la santé et l'hôpital du Valais ont prévu pour éviter le mélange de flux (accidentés vs COVID-19) de patients ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	PLR, durch Emilien RODUIT
Gegenstand	Skiunfälle und Covid-19-Krise: Verfügen die Rettungsdienste und das Spital Wallis über ausreichend Ressourcen?
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.395

Aktualität des Ereignisses

Am 9. Dezember 2020 hat der Bundesrat angekündigt, dass Skigebiete öffnen dürfen, wenn sie eine entsprechende kantonale Bewilligung erhalten.

Unvorhersehbarkeit

Die Auswirkungen von Skiunfällen und Covid-19 auf die Rettungsdienste und das Spital Wallis sind nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Eine Überlastung der Rettungsdienste sowie der Spitäler und einen Mangel beim Pflegepersonal verhindern.

Am 9. Dezember hat der Bundesrat die Öffnung der Skigebiete an eine kantonale Bewilligung geknüpft. Die Betreiber offener Skigebiete müssen ausserdem strenge Schutzpläne befolgen, deren Regeln einheitlich auf nationaler Ebene festgelegt werden.

Für Skigebiete gelten keine Kapazitätsbegrenzungen. In allen geschlossenen Transportmitteln, also zum Beispiel in Kabinen und Gondeln dürfen aber nur zwei Drittel der Plätze besetzt werden. Dies gilt für Sitzplätze und Stehplätze.

Der Entscheid des Bundesrates ist für die Wirtschaft und den Tourismus unseres Kantons natürlich eine Erleichterung. Im Bereich der Gesundheitsversorgung wirft er jedoch viele Fragen auf.

In den Vorjahren war das Spital Wallis an den Festtagen am Jahresende jeweils zu 90 Prozent ausgelastet. Das Pflegepersonal arbeitete auf Hochtouren, um sowohl die verunfallten Wintersportler als auch Patienten mit der saisonalen Grippe, dem Norovirus oder andere Fälle des Spitalalltags zu betreuen. Auch die präklinischen Rettungsdienste mussten häufiger und an weiter entfernte Orte als sonst ausrücken und waren dadurch voll ausgelastet.

Die Covid-19-Kurve ist derzeit nicht an einem Tiefpunkt, die Touristen werden in unsere Skigebiete strömen, das Pflegepersonal ist seit Monaten überlastet und die Rettungsdienste arbeiten auf Hochtouren: Vor diesem Hintergrund sind die Bevölkerung und das Pflegepersonal besorgt über das Gesundheitsmanagement während der bevorstehenden Festtage.

Schlussfolgerung

Wir bitten die Vorsteherin des Gesundheitsdepartements, folgende Fragen zu beantworten:

- Welche Massnahmen hat das Gesundheitsdepartement ergriffen, um die «voraussichtliche» Überlastung der Spitäler durch die Covid-19-Krise und die Skiunfälle während der Festtage zu bewältigen?
- Welche Massnahmen hat das Gesundheitsdepartement ergriffen, um gegen die Überlastung des Pflegepersonals, die schon seit März 2020 anhält, anzugehen?
- Welche Massnahmen hat das Gesundheitsdepartement ergriffen, um die «voraussichtlichen» Lücken bei den präklinischen Rettungsdiensten während der Festtage Ende Jahres zu schliessen?
- Welche Massnahmen planen das Gesundheitsdepartement und das Spital Wallis, um die verschiedenen Patientengruppen (Unfälle vs. Covid-19) zu trennen?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	CVPO, durch Aron PFAMMATTER
Gegenstand	Wintersaison und Auslastung der Spitäler - Wie sieht es mit den Spitalkapazitäten im Wallis aus?
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.416

Aktualität des Ereignisses

Die Wintersaison steht vor der Tür und die Spitalkapazitäten sind entscheidend.

Unvorhersehbarkeit

Die neusten Vorgaben für die Bergbahnen bzw. Tourismus- und Skigebiete waren nicht vorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Da unter anderem die Auslastung der Spitäler berücksichtigt wird, muss darüber objektiv und transparent informiert werden.

In den vergangenen Wochen sind die Fallzahlen im gesamten Kanton deutlich gesunken. Auch die behandelten Patienten sind an beiden Spitalzentren gesunken, im französischsprachigen Spitalzentrum (CHVR) auf etwa 64 Patienten (Intensiv: 12), im Oberwalliser Zentrum (SZO) auf ca. 17 (Intensiv: 2). Kommuniziert wird allerdings immer noch eine bedenklich hohe Belastung der Spitäler. Dies obwohl die objektiven Zahlen eine ganz andere Sprache sprechen und wir bei direkten Gesprächen mit Ärzten und Pflegefachpersonen am SZO gespürt haben, dass es rund um Corona sehr ruhig geworden ist.

Für das gesamte Wallis ist die bevorstehende Wintersaison von grösster Bedeutung. Viele Arbeitsplätze hängen direkt und indirekt davon ab.

Da der Bundesrat für die Öffnung der Skigebiete auch die kritische Auslastung der Spitäler mitberücksichtigt, ist es wichtig festzulegen, nach welchen objektiven Kriterien dieses Prozedere durch den Walliser Staatsrat diskutiert und beschlossen wird. Gemäss den Informationen vom Spital Wallis im vergangenen Oktober können am CHVR 24 Intensivbetten und am SZO 12 Intensivbetten betrieben werden. Bei den Akutbetten können im Ober- und Unterwallis mehrere hundert Betten für Covid-19-Patienten betrieben werden.

Schlussfolgerung

1. Bei wieviel Betten wird die maximale Kapazität der Intensivpflegeplätze sowie der Corona-Akutbetten jeweils einzeln für das CHVR und das SZO überstiegen?
2. Wieviel Zeit benötigt jeweils das CHVR, um auf eine bevorstehende Corona-Wendung agieren zu können? Wieviel Zeit ist hierfür beim SZO nötig?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur CVPO, par Aron PFAMMATTER
Objet Saison d'hiver et charge des hôpitaux: qu'en est-il des capacités hospitalières en Valais?
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.416

Actualité de l'événement

La saison d'hiver est sur le point de commencer et les capacités hospitalières s'avèrent déterminantes.

Imprévisibilité

Les dernières directives annoncées pour les remontées mécaniques, les zones touristiques et les domaines skiables n'étaient pas prévisibles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La charge des hôpitaux étant un des facteurs pris en compte, il convient d'être informé sur ce sujet de manière objective et transparente.

Au cours des dernières semaines, les chiffres de nouvelles infections ont sensiblement baissé dans l'ensemble du canton. Le nombre de patients traités dans les deux centres hospitaliers ont reculé, atteignant 64 patients environ (12 en soins intensifs) dans le Centre Hospitalier du Valais romand (CHVR) et 17 patients environ (2 en soins intensifs) dans le Centre Hospitalier du Haut-Valais (SZO). Or, les informations officielles évoquent toujours une charge élevée et inquiétante des hôpitaux, alors que les chiffres objectifs disent tout autre chose et que nous avons senti, en discutant directement avec les médecins et le personnel infirmier du SZO, que la situation s'est nettement calmée du côté du COVID.

La saison d'hiver qui va bientôt débiter revêt une importance de premier plan pour l'ensemble du Valais. De nombreux emplois en dépendent directement ou indirectement.

Dès lors que le Conseil fédéral tient également compte de la charge de travail critique des hôpitaux pour décider de l'ouverture des domaines skiables, il est important de déterminer selon quels critères objectifs cette procédure est discutée et décidée par le Conseil d'Etat valaisan. Selon les informations de l'Hôpital du Valais obtenues en octobre dernier, le CHVR et le SZO peuvent accueillir respectivement 24 et 12 patients en soins intensifs. S'agissant des soins aigus, ce sont plusieurs centaines de lits qui peuvent être attribués à des patients COVID dans le Haut-Valais et en Valais central.

Conclusion

1. A partir de combien de lits la capacité maximale de places en soins intensifs et en soins aigus pour les patients COVID est-elle dépassée dans les deux catégories pour le CHVR et le SZO?

2. Combien de temps faut-il au CHVR pour pouvoir réagir face un possible retournement de tendance de la pandémie? Et combien de temps faut-il pour cela au SZO?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur PDCC, par Ariane UDRY
Objet Plan sanitaire de la 3ème vague du COVID-19, analyse des risques sur le plan financier, humain et planification des besoins en personnel soignant
Date 15/12/2020
Numéro 2020.12.428

Actualité de l'événement

En raison de la situation sanitaire actuelle, préoccupante au niveau suisse, nous devons nous préparer à tous les scénarios, y compris une troisième vague.

Imprévisibilité

Les indicateurs sanitaires ainsi que les statisticiens annoncent déjà une troisième vague plus brutale que les précédentes.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Afin de garantir une bonne prise en charge des patients en cas de troisième vague, il est impératif que nous soyons prêts.

Le 11 décembre dernier, le conseil fédéral annonçait de nouvelles mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19. Le manque d'anticipation et de planification des mesures sanitaires en matière de ressources humaines ont mis à mal, pour une deuxième fois, le personnel soignant, tous les acteurs devant oeuvrer pour la collectivité publique ainsi que notre économie valaisanne. La vulnérabilité de notre système actuel ne permettra pas de passer au travers d'une 3ème vague sans de lourdes conséquences humaines et économiques.

Dans la situation actuelle d'incertitude, il serait fort dommageable pour l'image du canton de devoir enregistrer des couacs liés à une mauvaise gestion des ressources.

Au travers de notre interpellation, nous aimerions connaître la manière dont le CE a analysé les risques sur le plan financier, humain ainsi que sur les besoins en personnel soignant.

Conclusion

Quels sont les moyens humains et financiers qui seront mis à disposition de façon échelonnée et coordonnée pour soutenir le personnel soignant dans les hôpitaux et dans les EMS valaisans ?

Quels sont les critères des différentes étapes de procédure sanitaires améliorées ?

Un scénario catastrophe a-t-il été envisagé afin d'éviter de lourdes pertes humaines ?

En termes de moyens engagés, quelles instances seront concernées, quels seront leurs moyens mobilisés et surtout sous quelles autorités opérationnelles seront placées les ressources engagées ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	PDCC, durch Ariane UDRY
Gegenstand	Gesundheitsplanung für die dritte Coronawelle, Analyse der Risiken in den Bereichen Finanzen, Gesundheit sowie Planung des Pflegepersonalbedarfs
Datum	15/12/2020
Nummer	2020.12.428

Aktualität des Ereignisses

Aufgrund der aktuellen, besorgniserregenden Gesundheitssituation in der Schweiz müssen wir uns auf alle möglichen Szenarien vorbereiten, einschliesslich eine dritte Welle.

Unvorhersehbarkeit

Sowohl die gesundheitlichen als auch die statistischen Indikatoren deuten auf eine dritte Welle hin, die schlimmer als die beiden ersten sein könnte.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Um eine gute Patientenversorgung im Falle einer dritten Welle zu gewährleisten, müssen wir unbedingt gewappnet sein.

Am 11. Dezember 2020 hat der Bundesrat neue Massnahmen zur Bekämpfung der Covid-19-Pandemie angekündigt. Die fehlende Voraussicht und Planung der Massnahmen in Sachen Personalressourcen hat das Pflegepersonal, sämtliche Akteure, die sich für die Gemeinschaft einsetzen, und auch die Walliser Wirtschaft erneut unter Druck gesetzt. Unser System wurde bereits von den ersten beiden Wellen in die Knie gezwungen und wird eine dritte Welle nicht ohne verheerende menschliche und wirtschaftliche Konsequenzen überstehen. Angesichts der aktuellen Ungewissheiten wäre es für das Image des Kantons äusserst abträglich, wenn es zu Problemen im Zusammenhang mit einem schlechten Ressourcenmanagement kommen sollte.

Mit der vorliegenden Interpellation möchten wir daher wissen, wie der Staatsrat die Risiken in den Bereichen Finanzen, Gesundheit sowie Pflegepersonalbedarf analysiert hat.

Schlussfolgerung

Welche personellen und finanziellen Ressourcen werden – koordiniert und schrittweise – bereitgestellt, um das Pflegepersonal in den Walliser Spitälern und APH zu unterstützen?

Welches sind die Kriterien der verschiedenen Etappen zur Verbesserung der Gesundheitsversorgung?

Besteht ein Katastrophenszenario, um schwere Verluste an Menschenleben zu verhindern?

Was die eingesetzten Mittel anbelangt: Von wem werden welche Mittel unter der Führung welcher operativen Behörden eingesetzt?

INTERPELLATION URGENTE

Auteur Madeline HEINIGER, AdG/LA, Beat EGGEL, PDCC et Bruno PERROUD, UDC
Objet Cellule de crise : quel accompagnement des directions et responsables des soins en EMS ?
Date 15/12/2020
Numéro 2020.12.440

Actualité de l'événement

La pandémie et ses conséquences sont malheureusement toujours d'actualité

Imprévisibilité

La 2e vague amène à prendre des mesures adaptées et décidées au fur et à mesure de sa progression

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Sans mesures de soutien, les EMS risquent l'implosion

Nous le savons, la pandémie actuelle engendre des difficultés immenses pour les EMS, entre mesures à prendre contre la propagation du virus, conséquences sanitaires et mortalité parmi les résident-e-s, gestion des équipes soignantes fortement impactées, communication avec les familles, exigences déontologiques et éthiques, communication des médias, etc.

De plus, les directives imposées par l'OFSP, adaptées par le Service de la Santé publique (SSP) à la situation valaisanne et transmises pour application aux directions d'EMS sont en constante évolution et mettent sous pression les directions et les responsables des soins. Chaque EMS se trouve dans une situation évolutive sur le plan épidémiologique, exigeant l'adaptation continue du plan de protection exigé et sa mise en application.

La surveillance des EMS appartient au SSP. Depuis le début de la pandémie, une cellule de crise composée notamment de représentants du SSP et des EMS (AVALEMS) travaille sur les problématiques complexes soulevées par la COVID-19.

Or un aspect de la crise, inquiétant, a peut-être échappé aux « radars » : la complexité de la tâche sur le terrain et sa durée sur un long terme mettent à rude épreuve les directions des EMS. Aucune n'était préparée à vivre une telle crise et les outils et moyens pour y faire face sont modestes. Ainsi le stress et l'épuisement générés pourraient conduire dans les mois qui viennent à des crises secondaires - liées au personnel - mettant en péril nos institutions de soins de longue durée.

La complexité extraordinaire de la tâche nécessite soutien et moyens exceptionnels pour assurer la cohérence, la bienveillance et la qualité du fonctionnement professionnel pour l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs des EMS.

Conclusion

- Qui compose la cellule de crise mise sur pied pour gérer la pandémie ?
- Comment sont représentés les directions et les responsables des soins ?
- Le SSP a une tâche de surveillance et transmet des directives difficiles à implémenter sur le terrain. Comment sont accompagnés les responsables sur le terrain pour faire face aux innombrables tâches et directives qui se suivent à un rythme accéléré ?
- Est-ce qu'il existe un mécanisme qui permet de faire remonter au SSP les difficultés rencontrées sur le terrain, qu'elles soient transmises par les directions, les médecins référents, les infirmières responsables de soins ou tout personnel de soin, mais également par les Conseils de fondation ?
- Le SSP propose-t-il un coaching aux directions intéressées, avant leur épuisement ?
- Le Département est-il prêt à proposer des outils et des moyens supplémentaires pour les EMS, à répertorier les diverses problématiques (qu'elles concernent le personnel, les finances, l'organisation, l'accompagnement des résident-e-s et leurs familles) et d'y chercher des solutions dans une collaboration pluridisciplinaire ?

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber	Madeline HEINIGER, AdG/LA, Beat EGGEL, PDCC und Bruno PERROUD, UDC
Gegenstand	Wie sollen die Direktionen und Pflegeverantwortlichen der APH vom Krisenstab begleitet werden?
Datum	15/12/2020
Nummer	2020.12.440

Aktualität des Ereignisses

Die Covid-19-Pandemie und ihre Auswirkungen sind leider immer noch aktuell.

Unvorhersehbarkeit

Die zweite Welle erfordert angemessene Entscheide und Massnahmen, die fortlaufend angepasst werden müssen.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Die APH sind am Anschlag und brauchen dringend Unterstützung.

Es ist ein offenes Geheimnis, dass die aktuelle Pandemie den APH schwer zu schaffen macht: gegen die Ausbreitung des Virus müssen Massnahmen ergriffen werden, die Bewohnerinnen und Bewohner stecken sich reihenweise an und die Sterberate ist hoch, das stark unter Druck stehende Pflegepersonal muss betreut und die Kommunikation mit den Familien aufrechterhalten werden, die Anforderungen an die Berufsethik steigen, Medienarbeit muss geleistet werden usw.

Überdies müssen die vom BAG auferlegten und von der Dienststelle für Gesundheitswesen (DGW) an die Walliser Situation angepassten Weisungen umgesetzt werden. Sie ändern sich ständig und setzen die Direktionen und die Pflegeverantwortlichen unter Druck. Die APH sind mit einer sich ständig wandelnden epidemiologischen Situation konfrontiert, die eine fortlaufende Anpassung und Umsetzung des Schutzkonzepts erfordert.

Die DGW ist für die Aufsicht über die APH zuständig. Seit Beginn der Pandemie befasst sich ein Krisenstab, bestehend insbesondere aus Vertretern der DGW und der APH (AVALEMS), mit komplexen Problemen im Zusammenhang mit der Covid-19-Pandemie.

Dabei ist ein besorgniserregender Aspekt der Krise offenbar vergessen gegangen: Die komplexen Aufgaben im Zusammenhang mit dieser nicht enden wollenden Krise stellen die APH-Direktionen auf eine harte Probe. Kein APH war auf eine solche Krise vorbereitet und die Ressourcen zu deren Bewältigung sind entsprechend bescheiden. Aus diesem Grund könnten Stress und Erschöpfung in den nächsten Monaten zu Personalproblemen führen, die unsere Langzeitpflegeeinrichtungen gefährden.

Die ausserordentliche Komplexität der Aufgaben erfordert aussergewöhnliche Unterstützung und Ressourcen, um Kohärenz, Wohlwollen und Qualität im Arbeitsalltag für das Personal der APH zu gewährleisten.

Schlussfolgerung

- Wer ist im Krisenstab vertreten, der zur Bewältigung der Pandemie geschaffen wurde?
- Wie sind die Direktionen und Pflegeverantwortlichen vertreten?
- Die DGW ist die Aufsichtsbehörde und übermittelt Weisungen, die in der Praxis schwierig umzusetzen sind. Wie werden die Verantwortlichen vor Ort unterstützt, damit sie den zahlreichen, sich ständig ändernden Aufgaben und Weisungen gerecht werden können?
- Gibt es einen Mechanismus, der es den Direktionen, der Ärzteschaft, dem Pflegepersonal oder dem Stiftungsrat ermöglicht, der DGW vor Ort aufgetretene Schwierigkeiten zu melden?
- Bietet die DGW interessierten Direktionen ein Coaching an, bevor ihnen die Luft ausgeht?
- Ist das Departement bereit, Instrumente und zusätzliche Ressourcen für die APH bereitzustellen, um die verschiedenen Problematiken in Sachen Personal, Finanzen, Organisation oder Betreuung von Bewohnerinnen und Bewohnern sowie ihrer Familien zu erfassen und im Rahmen einer interdisziplinären Zusammenarbeit nach Lösungen zu suchen?

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	AdG/LA, durch Barbara EYER-JAGGY, Reinhold SCHNYDER, Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN und Madeline HEINIGER
Gegenstand	Die psychische und physische Gesundheit der Mitarbeiter*innen der APH leidet!
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.411

Aktualität des Ereignisses

Die epidemiologische Lage bleibt weiterhin kritisch. Jedes zweite Corona-Todesopfer verstarb in einem Heim.

Unvorhersehbarkeit

Die Schnelligkeit und die Wucht, mit welcher die zweite Welle die APH erfasst hat, war so unvorhersehbar.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Zum Leben gehört auch der Tod. Besonders in den Alters- und Pflegeheimen. Alters- und Pflegeheime stehen bei der Bekämpfung des Coronavirus an vorderster Front. Ihre Bewohner*innen sind besonders gefährdet. Die physische und psychische Gesundheit der Mitarbeiter*innen müssen wir schützen.

Während der zweiten Corona-Welle sterben viel mehr Bewohner*innen als sonst und das Virus wirbelt alles durcheinander: Den Alltag, die Betreuung und Pflege und den Umgang mit der Trauer.

In den Alters- und Pflegeheimen leiden Pflegendе, Angehörige und Bewohner*innen psychisch und physisch massiv unter der Corona-Pandemie.

Durch die Gefahr des Virus und die dadurch nötigen Schutzmassnahmen wird die Arbeit in Pflegeheimen noch anstrengender und es bleibt weniger Zeit für die einzelnen Bewohner*innen. Und dies, obwohl viele Pflegendе für die Bewohner*innen zur Ersatzfamilie geworden sind. Dies emotional zu stemmen, ist schwierig und trostlos.

APH sind keine Spitäler und haben keine Ärzte vor Ort. In den APH arbeiten weniger Fachpersonen in der Pflege. Durch krankheitsbedingte Ausfälle hat sich der bereits so oft beklagte Personalmangel massiv verschärft.

Die Pflegenden klagen kaum, oberste Priorität hat für sie das Wohl der Bewohner*innen.

Die momentane Ausnahmesituation darf nicht weiter zu einer Überbelastung des Pflegepersonals führen. Die physische aber auch die psychische Gesundheit müssen geschützt werden.

Die Gefahr, dass Pflegendе nach der Pandemie noch mehr aus dem Beruf aussteigen ist gross.

Was die psychische Gesundheit der Pflegenden betrifft, so haben die AVALEMS und das Spital Wallis Ende April 2020 eine Vereinbarung abgeschlossen. Gegenstand dieser Vereinbarung ist eine Konkretisierung und Präzisierung der vertraglichen Beziehungen zwischen dem Pôle Psychiatrie-Psychotherapie des Spital Wallis, der psychologischen Anlaufstelle «PsyCovid19» und der AVALEMS. Diese Vereinbarung beschränkt sich auf den Bedarf der Mitarbeitenden und der Teams der Walliser APH im Zusammenhang mit COVID-19. Gemäss dieser Vereinbarung werden die Heimdirektionen angehalten, die Bedürfnisse der Mitarbeitenden und der Teams zu evaluieren und die Mitarbeitenden zu motivieren, von diesem Angebot Gebrauch zu machen.

Die erbrachten Leistungen werden zu einem Stundentarif von Fr. 250.00 für eine universitäre Funktion, und Fr. 150.00 für eine Pflegekaderfunktion und Fr. 100.00 für eine FH-Pflegefunktion verrechnet plus Fahrzeit, Reisespesen und MwSt. Diesen Betrag für diese Leistungen haben die APH selber zu berappen.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat zu folgenden Massnahmen auf:

1. Die erbrachten Leistungen der psychologischen Anlaufstelle für Heimpersonal im Zusammenhang mit der COVID-19-Krise sind vollumfänglich kostenfrei anzubieten, damit auch garantiert werden kann, dass diese Leistungen ohne Kostendruck den Mitarbeitenden zur Verfügung steht und so die psychische Gesundheit der Mitarbeitenden geschützt werden kann.
2. Der Einsatz von Mitarbeitenden des Zivilschutzes resp. Zivildienstes in den APH hat sich bewährt und entlastet die Mitarbeitenden in den APH sehr. Der Staatsrat muss dafür besorgt sein, dass das Maximum an Unterstützung durch Zivildienstleistende den APH zur Verfügung steht, damit die physische Gesundheit der Mitarbeitenden der APH geschützt werden kann.

Die Mitarbeiter*innen der APH fühlen sich vergessen gegangen - darum geben wir ihnen heute eine Stimme.

POSTULAT URGENT

Auteur AdG/LA, par Barbara EYER-JAGGY, Reinhold SCHNYDER, Doris SCHMIDHALTER-NAEFEN et Madeline HEINIGER

Objet La santé psychique et physique du personnel des EMS est menacée!

Date 14/12/2020

Numéro 2020.12.411

Actualité de l'événement

La situation épidémiologique demeure critique. Un décès sur deux liés au coronavirus a eu lieu dans un home.

Imprévisibilité

La rapidité et la violence avec lesquelles la deuxième vague a affecté les EMS n'étaient pas prévisibles.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

La mort fait également partie de la vie, et c'est notamment le cas dans les établissements médico-sociaux. Les EMS se retrouvent en première ligne dans la lutte contre le coronavirus. Leurs résident-e-s sont particulièrement à risque, raison pour laquelle nous devons protéger la santé physique et psychique du personnel des EMS.

La deuxième vague de la pandémie a provoqué une importante surmortalité parmi les résident-e-s des EMS, où le virus chamboule tout sur son passage: la vie quotidienne, la prise en charge et les soins ainsi que le travail de deuil.

Dans les EMS, le coronavirus génère une énorme souffrance psychique et physique pour le personnel soignant, les proches et les résident-e-s.

La dangerosité du virus et les mesures de protection nécessaires qui en découlent ont pour effet de rendre le travail dans les EMS encore plus pénible, laissant ainsi moins de temps à consacrer aux personnes résidentes, ce alors que bon nombre de soignant-e-s sont devenu-e-s des familles de remplacement pour les résident-e-s. Résister à cela au plan émotionnel est à la fois difficile et éprouvant.

Les EMS ne sont pas des hôpitaux et ne disposent pas de médecins sur place. Par ailleurs, ils comptent peu d'employé-e-s spécialisé-e-s dans les soins. Avec les absences directement liées à l'épidémie, le manque de personnel déjà si souvent déploré s'est massivement accru. Les soignants ne s'en plaignent quasiment pas, le bien-être des résident-e-s constituant leur priorité absolue.

La situation exceptionnelle qui prévaut actuellement ne doit pas se traduire par une nouvelle surcharge du personnel soignant, dont il convient de préserver la santé physique mais aussi psychique.

Il y a un grand danger que les soignant-e-s soient encore plus nombreux-ses à vouloir quitter la profession après la fin de la pandémie.

En ce qui concerne la santé psychique des soignant-e-s, l'AVALEMS et l'Hôpital du Valais ont conclu un accord à fin avril 2020. Cet accord a pour but de concrétiser et de préciser les relations contractuelles entre le pôle de psychiatrie-psychothérapie de l'Hôpital du Valais, la cellule psychologique PsyCovid19 et l'AVALEMS. Il se limite aux besoins des employé-e-s et des équipes des EMS valaisans dans le contexte du

COVID-19 et prévoit que les directions des établissements EMS évaluent les besoins du personnel et des équipes et les encouragent à faire appel à l'offre de soutien proposée.

Les prestations fournies sont facturées à un tarif horaire de respectivement CHF 250.-, CHF 150.- et CHF 100.- pour une fonction universitaire, une fonction de cadre de soins et une fonction de soins HES, à quoi s'ajoutent encore le temps et les frais de déplacement ainsi que la TVA. Le montant de ces prestations doit être réglé par les EMS eux-mêmes.

Conclusion

Nous invitons le Conseil d'Etat à prendre les mesures suivantes:

1. Les prestations fournies par la cellule psychologique destinée au personnel des EMS dans le cadre de la crise du COVID-19 doivent être offertes de manière totalement gratuite, afin de garantir que ces prestations soient mises à la disposition des employé-e-s sans contrainte de coûts et que la santé psychique desdit-e-s employé-e-s soit préservée.

2. La mobilisation des membres de la protection civile et du service civil dans les EMS a fait ses preuves et soulage grandement le personnel des EMS. Le Conseil d'Etat doit faire en sorte que les EMS puissent disposer d'un soutien maximum de la part des civilistes afin de ménager la santé physique du personnel des établissements médico-sociaux.

Les employé-e-s des EMS se sentent oublié-e-s, raison pour laquelle nous nous en faisons la voix aujourd'hui.

POSTULAT URGENT

Auteur Les Verts, par Nicole FUMEAUX-EVEQUOZ et Maude KESSI-PRAZ
Objet Commande d'oeuvres artistiques en soutien au secteur de la culture
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.422

Actualité de l'événement

Le secteur de la culture est très durement touché par les mesures restrictives liées au COVID. La plupart des événements culturels prévus ont été annulé en 2020 et le seront encore début 2021.

Imprévisibilité

Alors que l'on pouvait espérer que les événements culturels puissent à nouveau se dérouler sous peu, en respectant les mesures COVID de bases en vigueur, le Conseil Fédéral a prolongé, le 11 décembre dernier, l'interdiction d'organiser des événements culturels rassemblant plus de 5 personnes.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Il est urgent d'agir afin de permettre au secteur de la culture de se projeter dans l'avenir en soutenant la création à travers des commande d'oeuvres aux artistes valaisan.ne.s.

La pandémie, qui sévit depuis bientôt un an, exerce un impact important sur le secteur de la culture. Les événements liés à ce secteur ont dû être pour la plupart annulés en 2020 et le seront encore en partie en 2021. A la base de ces événements, il y a des femmes et des hommes, disposant de compétences précieuses, qui ne peuvent momentanément plus exercer leur profession. Il est primordial de permettre à ces professionnel.le.s de se projeter dans l'avenir, et par là même de garantir le maintien de leurs compétences pour le bien de notre canton. Si la culture est en tout temps importante, puisqu'elle est constitutive de l'identité d'une population, elle l'est particulièrement en temps de crise. Afin de soutenir le secteur de la culture, afin d'offrir aux artistes et technicien.ne.s la possibilité de se projeter dans l'avenir, afin d'offrir à la population valaisanne une lecture artistique de la période que nous traversons, nous demandons au Conseil d'Etat de passer des commandes d'oeuvres artistiques aux artistes valaisan.ne.s, dans des domaines variés (musique, arts plastiques, art de la scène etc.).

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat de passer des commandes d'oeuvres artistiques auprès d'artistes valaisan.ne.s représentant divers domaines du secteur culturel et cela afin de soutenir ce secteur, les professionnels qui le constituent et d'offrir à la population valaisanne un projet artistique qui témoignera pour les générations futures des moments particuliers que nous vivons.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	Les Verts, durch Nicole FUMEAUX-EVEQUOZ und Maude KESSI-PRAZ
Gegenstand	Bestellung von Kunstwerken zur Unterstützung des Kultursektors
Datum	14/12/2020
Nummer	2020.12.422

Aktualität des Ereignisses

Der Kultursektor wurde von den Einschränkungen im Zusammenhang mit Covid-19 hart getroffen. Im Jahr 2020 wurden die meisten geplanten Kulturveranstaltungen abgesagt, voraussichtlich wird dies Anfang 2021 ebenfalls der Fall sein.

Unvorhersehbarkeit

Es bestand die Hoffnung, unter Einhaltung der geltenden Covid-19-Massnahmen bald wieder kulturelle Veranstaltungen organisieren zu können. Jetzt hat aber der Bundesrat am 11. Dezember das Verbot, kulturelle Aktivitäten mit mehr als fünf Personen durchzuführen, verlängert.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Es muss dringend gehandelt werden, damit der Kultursektor Zukunftsperspektiven hat. In diesem Sinn soll das kreative Schaffen durch die Bestellung von Werken von Walliser Künstlerinnen und Künstlern unterstützt werden.

Die seit fast einem Jahr anhaltende Pandemie wirkt sich schwerwiegend auf den Kultursektor aus. Die Kulturveranstaltungen mussten im Jahr 2020 mehrheitlich abgesagt werden und werden teilweise auch 2021 noch annulliert. Hinter diesen Veranstaltungen stehen Frauen und Männer mit wertvollen Kompetenzen, die ihren Beruf derzeit nicht mehr ausüben können. Diesen Berufsgruppen muss eine Zukunftsperspektive geboten werden und gleichzeitig muss der Erhalt ihrer Kompetenzen zugunsten unseres Kantons gewährleistet werden. Kultur ist natürlich immer wichtig, da sie identitätsbildend für die Bevölkerung ist, aber in Krisenzeiten gilt dies ganz besonders. Wir fordern den Staatsrat auf, bei Walliser Künstlerinnen und Künstlern in verschiedenen Bereichen Kunstwerke in Auftrag zu geben (Musik, bildende Künste, Bühnenkünste usw.), um ihnen und den Technikerinnen und Technikern Zukunftsperspektiven zu bieten, den Kultursektor zu unterstützen und der Walliser Bevölkerung einen künstlerischen Blick auf die heutige Zeit zu bieten.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, Kunstwerke bei Walliser Künstlerinnen und Künstlern aus verschiedenen Kulturbereichen in Auftrag zu geben, um diesen Sektor und die entsprechenden Berufsgruppen zu unterstützen und der Walliser Bevölkerung ein Kunstprojekt zu bieten, das für künftige Generationen Zeugnis der heutigen Situation ablegt.

POSTULAT URGENT

Auteur Les Verts, par Nicole FUMEAUX-EVEQUOZ, Maude KESSI-PRAZ et Gwenole BLANCHET

Objet Soutien aux structures culturelles locales pour compenser les pertes engagées par l'annulation d'événements culturels locaux

Date 15/12/2020

Numéro 2020.12.424

Actualité de l'événement

La deuxième vague de COVID19 qui frappe le canton du Valais plus fortement que la première et qui aujourd'hui n'est pas évaluable en matière de durée touche l'ensemble des institutions culturelles valaisannes. Si certaines institutions à caractère étatique peuvent espérer s'en sortir à moindre mal, bon nombre de petites salles des arts de la scène sont aujourd'hui forcées de garder leurs portes fermées et d'annuler leur programmation jusqu'en automne 2021.

Imprévisibilité

Il n'était pas prévisible qu'une deuxième vague de COVID19 nous frappe et qu'elle dure dans le temps.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Cette nouvelle vague, par sa durée entraîne plusieurs milliers de francs de manque à gagner et compromet économiquement la survie des institutions culturelles locales.

Les nouvelles mesures et contraintes imposées par la Confédération en date du 11 décembre 2020 et applicables du 12 décembre 2020 au 20 janvier 2021, notifient une interdiction des manifestations, à l'exception des fêtes religieuses (jusqu'à 50 personnes), des funérailles en présence du cercle familial et des proches amis, des assemblées législatives et des manifestations politiques. Dès lors il devient impossible pour les infrastructures culturelles locales d'assurer une programmation à moyen terme sans prendre le risque de devoir les annuler et ainsi générer une perte financière importante, signant dès lors pour bon nombre d'entre elles, un arrêt total de leur exploitation.

Cette situation suscite de grandes inquiétudes dans le monde culturel et remet en question le développement de la culture locale et valaisanne. Ce pan de la culture, qui aujourd'hui est le gardien de notre identité locale est mis à mal par cette pandémie ainsi que par le manque de moyens financiers pouvant assurer sa pérennité. Un pays, un canton, une commune qui perd sa culture, perd non seulement son identité mais perd aussi les mémoires qui font ce qu'aujourd'hui elle est. La culture est la gardienne de la diversité, de l'expression des idées, et dans son expression, de la richesse de nos différences rendues visibles. Priver la culture de ses lieux d'expression c'est amputer notre identité d'une part d'humanité.

Conclusion

Le présent postulat urgent demande au Conseil d'Etat de prévoir des montants pour venir en aide aux

infrastructures culturelles locales pour que celles-ci puissent remplir leur rôle de "diffuseuses" de la culture valaisanne.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	Les Verts, durch Nicole FUMEAUX-EVEQUOZ, Maude KESSI-PRAZ und Gwenole BLANCHET
Gegenstand	Unterstützung für lokale Kultureinrichtungen, um die Verluste aus der Absage lokaler Kulturveranstaltungen zu kompensieren
Datum	15/12/2020
Nummer	2020.12.424

Aktualität des Ereignisses

Die zweite Covid-19-Welle, die den Kanton Wallis härter trifft als die erste, und deren Dauer heute noch nicht absehbar ist, trifft sämtliche Walliser Kultureinrichtungen. Während gewisse staatliche Einrichtungen Grund zur Hoffnung haben, dass sie glimpflich davonkommen werden, müssen zahlreiche kleine Betriebe im Bereich der Bühnenkunst ihre Türen geschlossen lassen und ihr Programm bis im Herbst 2021 absagen.

Unvorhersehbarkeit

Es war nicht vorhersehbar, dass uns eine zweite Covid-19-Welle treffen und längere Zeit anhalten würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Diese neue Welle führt aufgrund ihrer Dauer zu Einnahmeausfällen von mehreren Tausend Franken und bringt das wirtschaftliche Überleben der lokalen Kultureinrichtungen in Gefahr.

Die neuen vom Bund am 11. Dezember 2020 beschlossenen und vom 12. Dezember 2020 bis 20. Januar 2021 geltenden Massnahmen und Einschränkungen beinhalten ein Verbot von Veranstaltungen, mit Ausnahme von religiösen Feiern (bis zu 50 Personen), Beerdigungen im Beisein von Familie und engen Freunden, gesetzgebenden Versammlungen und politischen Veranstaltungen. Dies verunmöglicht es lokalen Kultureinrichtungen, mittelfristig zu planen, ohne das Risiko einzugehen, alles wieder absagen zu müssen. Dies ist mit umfangreichen finanziellen Verlusten verbunden und bedeutet für viele von ihnen eine komplette Betriebseinstellung.

Diese Situation beunruhigt Kulturschaffende sehr und gefährdet die Entwicklung der lokalen und kantonalen Kultur. Der Kulturbereich, der zur Wahrung unserer lokalen Identität beiträgt, wird durch die Pandemie und den Mangel an finanziellen Mitteln zur Sicherstellung seines Fortbestandes stark beeinträchtigt. Länder, Kantone und Gemeinden, denen die Kultur abhandenkommt, verlieren nicht nur ihre Identität, sondern auch die Erinnerungen, die sie zu dem machen, was sie sind. Die Kultur ist Wächterin über die Vielfalt, den Ausdruck von Ideen und mit diesem Ausdruck gleichzeitig über den Reichtum unserer sichtbar gemachten Unterschiede. Der Kultur die Räume zu entziehen, in denen sie zum Ausdruck gebracht werden kann, bedeutet, unsere Identität eines Stücks Menschlichkeit zu berauben.

Schlussfolgerung

Mit dem vorliegenden dringlichen Postulat fordern wir vom Staatsrat, Finanzhilfen für lokale

Kultureinrichtungen bereitzustellen, damit sie ihre Rolle als «Verbreiterin» der Walliser Kultur wahrnehmen können.

POSTULAT URGENT

Auteur PDCC, par Emmanuel CHASSOT, Fabien SCHAFEITEL, Alexia HERITIER et Marcel BAYARD

Objet STOP « Dry January »

Date 15/12/2020

Numéro 2020.12.433

Actualité de l'événement

Nous avons appris le 7 décembre par média interposé la planification de l'action « Dry January » par Promotion Santé Valais.

Imprévisibilité

Au vu de la politique actuelle du Conseil d'Etat, il était impensable qu'une institution paraétatique agisse en sens contraire.

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

L'action étant planifiée pour janvier 2021, la réaction du Conseil d'Etat doit être immédiate.

Promotion Santé Valais annonce sa participation active à la mise en place de l'action « Dry January » qui consiste à prôner l'abstinence d'alcool durant le mois de janvier.

Promotion Santé Valais est une institution paraétatique fortement, pour ne pas dire majoritairement, financée par l'Etat du Valais et dont l'organigramme est composé essentiellement d'employés du même Etat. Par cette action, Promotion Santé Valais milite de manière évidente en sens inverse de la politique du Conseil d'Etat.

Par la situation sanitaire actuelle, voilà bientôt une année que l'apéro n'existe plus, pas de vin chaud au marché de Noël, pas de fêtes de Noël en famille, pas de carnaval... Cafés-restaurants sont fermés rassemblements familiaux, amicaux et associatifs sont interdits ou tout au moins réduits à se noyer dans un verre d'eau... Les cafetiers mettent la clé sous le paillason. Certaines vignes, patrimoine de notre canton, sont à l'abandon, vigneron et encaveurs sont à l'agonie. L'Etat du Valais et la Confédération délient les bourses pour venir en aide aux tenanciers de cafés-restaurants ainsi que pour promouvoir et dynamiser l'économie viti-vinicole.

Comment une institution paraétatique ose-t-elle proposer une action d'une telle ineptie pour notre canton et notre pays, action simplement copiée d'une tradition anglicane. Sans remettre en cause l'enjeu de santé publique de la consommation d'alcool, aujourd'hui la non-consommation risque d'être mortelle pour les producteurs et cafetiers-revendeurs. La programmation de la prévention de la santé devrait certainement être adaptée à la réalité du moment.

Allant dans le même but que « Dry January », le carême fait partie de nos traditions, dont bon nombre de citoyens s'engage individuellement selon ses convictions personnelles, sans en faire une généralité contre-productive.

Nous demandons au Conseil d'Etat d'intervenir immédiatement pour faire cesser cette action « Dry January » complètement déplacée et péjorative pour notre canton, d'autant plus par la période actuelle, et totalement contraire à la politique du Conseil d'Etat soutenue par le Grand Conseil.

Pour l'avenir, nous encourageons Promotion Santé Valais à planifier ses actions en symbiose avec la politique du Conseil d'Etat afin que les deniers publics soient utilisés de manière cohérente.

Conclusion

Nous demandons au Conseil d'Etat d'intervenir immédiatement pour faire cesser cette action « Dry January » complètement déplacée et péjorative pour notre canton, d'autant plus par la période actuelle, et totalement contraire à la politique du Conseil d'Etat soutenue par le Grand Conseil.

DRINGLICHES POSTULAT

Urheber	PDCC, durch Emmanuel CHASSOT, Fabien SCHAFEITEL, Alexia HERITIER und Marcel BAYARD
Gegenstand	STOP «Dry January»
Datum	15/12/2020
Nummer	2020.12.433

Aktualität des Ereignisses

Am 7. Dezember haben wir aus den Medien erfahren, dass Gesundheitsförderung Wallis die Aktion «Dry January» plant.

Unvorhersehbarkeit

Angesichts der aktuellen Politik des Staatsrats war es undenkbar, dass eine halbstaatliche Einrichtung dieser entgegenwirken würde.

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Da die Aktion für Januar 2021 geplant ist, muss der Staatsrat sofort handeln.

Gesundheitsförderung Wallis gibt ihre aktive Beteiligung an der Umsetzung der Aktion «Dry January» bekannt, mit der die Menschen dazu aufgefordert werden, im Januar auf Alkohol zu verzichten.

Gesundheitsförderung Wallis ist eine halbstaatliche Einrichtung, die bedeutend, um nicht zu sagen mehrheitlich, vom Staat Wallis finanziert wird und deren Organigramm hauptsächlich aus Staatsangestellten besteht. Über diese Aktion setzt sich Gesundheitsförderung Wallis klar für etwas ein, das der Politik des Staatsrates zuwiderläuft.

Aufgrund der gegenwärtigen Gesundheitskrise gibt es seit fast einem Jahr keine Aperos mehr, keinen Glühwein am Weihnachtsmarkt, keine Familien-Weihnachtsfeiern, keine Fastnacht... Restaurants und Bars sind geschlossen, Treffen in der Familie, unter Freunden und im Verein sind untersagt oder zumindest massiv eingeschränkt. Barbetreiber müssen definitiv zumachen. Einige Weinberge, Natur- und Kulturgut unseres Kantons, verwahrlosen, Winzer und Einkellerer fürchten um ihre Existenz. Der Staat Wallis und der Bund öffnen die Kassen, um die Restaurant- und Barbetreiber zu unterstützen und die Weinwirtschaft zu fördern und zu dynamisieren.

Wie kann es eine halbstaatliche Einrichtung wagen, eine für unseren Kanton und unser Land so unsinnige Aktion vorzuschlagen, die einfach direkt aus der angelsächsischen Tradition übernommen wurde? Ohne die Gefahr des Alkoholkonsums für die öffentliche Gesundheit in Frage zu stellen, könnte ein Ausbleiben des Konsums heute das Aus für Produzenten sowie Restaurant- und Barbetreiber darstellen. Das Programm der Gesundheitsprävention müsste an die gegenwärtige Realität angepasst werden.

Eine unserer Traditionen, die in die gleiche Richtung geht wie der «Dry January», ist die Fastenzeit. Zahlreiche

Walliserinnen und Walliser befolgen diese Tradition aus persönlicher Überzeugung, ohne daraus eine kontraproduktive Verallgemeinerung zu machen.

Wir fordern den Staatsrat auf, unverzüglich zu intervenieren, um die Aktion «Dry January» zu stoppen, die vor allem in der aktuellen Zeit vollkommen unangebracht ist und unserem Kanton schadet. Zudem läuft sie der Politik des Staatsrates, die vom Grossen Rat unterstützt wird, zuwider.

Für die Zukunft fordern wir Gesundheitsförderung Wallis auf, ihre Aktionen in Übereinstimmung mit der Politik des Staatsrates zu planen, damit die öffentlichen Mittel auf kohärente Weise eingesetzt werden.

Schlussfolgerung

Wir fordern den Staatsrat auf, unverzüglich zu intervenieren, um die Aktion «Dry January» zu stoppen, die vor allem in der aktuellen Zeit vollkommen unangebracht ist und unserem Kanton schadet. Zudem läuft sie der Politik des Staatsrates, die vom Grossen Rat unterstützt wird, zuwider.

DRINGLICHE INTERPELLATION

Urheber CSPO, durch Diego CLAUSEN
Gegenstand Rückzahlung von Gewinnsteuern an die Kraftwerkgesellschaften
Datum 14/12/2020
Nummer 2020.12.417

Aktualität des Ereignisses

Covid-19 (2. Welle, allenfalls erneuter Lockdown) / fehlende Planungssicherheit bei den kantonalen und kommunalen Budgetplanungen.

Unvorhersehbarkeit

Die Krise hat die Walliser Wirtschaft sehr hart getroffen. Man muss mit Steuerausfällen bei den juristischen Personen rechnen. Covid-19 Situation (2. Welle, allenfalls erneuter Lockdown).

Notwendigkeit einer umgehenden Reaktion oder Massnahme

Planungssicherheit bei den Budgetierungen des Kantons und der Gemeinden und finanzielle Unsicherheiten aufgrund der Covid-19 Situation.

Walliser Partner Kraftwerke verkauften lange den Strom zu den Gesteungskosten an ihre Muttergesellschaften im Mittelland. Von dort wurde der Strom mit grösserem Gewinn weiter gehandelt. Dieser Gewinn wurde in den Deutschschweizer Kantonen und nicht im Wallis versteuert. 2013 intervenierte die Walliser Steuerbehörde, indem sie für Energiegrosskonzerne ein neues Besteuerungsmodell verlangte - das sogenannte Marktpreismodell.

Demnach sollten die Gewinne dort versteuert werden, wo die Energie produziert wird und wo die Gewinne entstehen, also in den Wasserkraftkantonen. Im Jahr 2013 begann deshalb der Kanton Wallis die Partnergesellschaften der Wasserkraftwerke auf der Basis eines Marktpreises zu besteuern. Dagegen wehrte sich Alpiq.

Gemäss BGE vom Juni 2019 hält das Bundesgericht fest, dass der nur teilweise liberalisierte Strommarkt in der Schweiz es nicht zulässt, einen Marktpreis zu bestimmen. Somit sei es auch nicht möglich, auf der Basis eines Marktpreises Gewinne aufzurechnen. Im Gegensatz zur Marktpreisbesteuerung könnte sich das Bundesgericht aber eine Kostenaufschlagsmethode zur Besteuerung vorstellen.

Das Urteil des Bundesgerichts hat weitreichende Folgen für den Kanton und die Standortgemeinden, denn rund 30 Prozent des Schweizer Wasserkraftstroms werden im Wallis produziert.

Im Gegensatz zu den Gemeinden hat der Kanton Wallis ab 2013 die Kraftwerksgesellschaften gemäss deren Angaben versteuert.

In der momentanen Covid-19 Situation werden der Kanton und die Gemeinden sicherlich mit vermehrten Steuereinbussen bei den juristischen Personen rechnen dürfen.

Umso mehr gilt dies für die Gemeinden, welche bis Dato gezwungen waren Rückstellungen zu tätigen. Diese brauchen nun eine Planungssicherheit um die nächsten Jahre in Angriff nehmen zu können.

Die CSPO will vom Staatsrat wissen wie die momentane Sachlage aussieht:

Konnte zwischenzeitlich eine Vereinbarung mit den Kraftwerkgesellschaften gefunden werden?

Falls ja, von wann bis wann?

Wie sieht die Verzinsung dieser zurückzuzahlenden Beträge gegenüber dem Kanton und den Gemeinden aus?

Wie funktioniert die neue Besteuerung nach Kostenaufschlagsmethode?

Ab wann wird diese neue Besteuerung in Kraft treten?

Müssen der Kanton Wallis oder die Gemeinden Gelder zurückzahlen oder wird man Gelder von den Kraftwerkgesellschaften erhalten?

Schlussfolgerung

Die CSPO fordert deshalb den Staatsrat auf, uns, infolge der momentanen finanziellen Unsicherheiten aufgrund des Covid-19 Situation und der fehlenden Planungssicherheiten zu den kantonalen und kommunalen Budgetierungen, hierzu die nötigen Auskünfte zu geben.

INTERPELLATION URGENTE

Auteur CSPO, par Diego CLAUSEN
Objet Remboursement des impôts sur le bénéfice aux sociétés hydroélectriques
Date 14/12/2020
Numéro 2020.12.417

Actualité de l'événement

COVID-19 (deuxième vague, possibilité d'un nouveau confinement) / absence de sécurité de planification dans la gestion budgétaire du canton et des communes.

Imprévisibilité

La crise a touché l'économie valaisanne de plein fouet. Il faut s'attendre à des pertes fiscales du côté des personnes morales. Situation liée au COVID-19 (deuxième vague, possibilité d'un nouveau confinement).

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Sécurité de la planification dans l'étape de budgétisation du canton et des communes et incertitudes financières dues à la situation du COVID-19.

Les centrales hydroélectriques partenaires valaisannes ont longtemps vendu le courant électrique à leurs sociétés mères du Mittelland au prix de revient. Et de là, l'électricité était revendue plus loin avec un bénéfice confortable. Ce bénéfice était imposé dans les cantons suisses alémaniques et non en Valais. En 2013, les autorités fiscales valaisannes ont décidé d'intervenir et d'exiger un nouveau mode d'imposition pour les grands groupes énergétiques, à savoir le modèle dit « du prix du marché ».

D'après celui-ci, les bénéfices devraient être imposés là où l'énergie est produite et où sont générés les bénéfices, autrement dit dans les cantons producteurs d'énergie hydraulique. En 2013, le canton du Valais a ainsi entrepris d'imposer les sociétés partenaires des centrales hydrauliques sur la base d'un prix du marché, suscitant ainsi l'opposition d'Alpiq. Dans un ATF de juin 2019, le Tribunal fédéral retient que le marché de l'électricité n'est que partiellement libéralisé, ce qui ne permet donc pas de définir un prix du marché en Suisse. Dès lors, il n'est pas non plus possible de calculer des bénéfices sur la base d'un prix du marché. Contrairement à une imposition au prix du marché, le Tribunal fédéral pourrait cependant concevoir une méthode du « coût majoré » en matière d'imposition. Le jugement du Tribunal fédéral a de grandes conséquences pour le canton et les communes sièges, sachant que près de 30% du courant hydraulique suisse est produit en Valais. Contrairement aux communes, le canton du Valais a imposé les sociétés hydroélectriques sur la base de leurs données dès 2013. Dans le contexte du COVID-19, le canton et les communes vont assurément devoir s'attendre à une hausse des pertes fiscales du côté des personnes morales.

Et cela est d'autant plus vrai des communes qui étaient contraintes jusqu'ici de constituer des provisions. Ces dernières ont désormais besoin d'une sécurité de planification afin de pouvoir se préparer aux années à venir.

Le CSPO souhaite savoir du Conseil d'Etat à quoi ressemble la situation actuelle :

Entre-temps, a-t-on pu parvenir à un accord avec les sociétés hydroélectriques?

Si oui, de quand jusqu'à quand?

Qu'en est-il de la rémunération des montants à rembourser vis-à-vis du canton et des communes?

Comment fonctionne le nouveau mode d'imposition selon la méthode du coût majoré?

A partir de quand cette nouvelle imposition entrera-t-elle en vigueur?

Le canton du Valais et les communes ont-ils de l'argent à rembourser ou va-t-on recevoir de l'argent des sociétés hydroélectriques?

Conclusion

Le CSPO invite le Conseil d'Etat à nous fournir les informations nécessaires, en raison des incertitudes financières actuelles dues à la situation du COVID-19 et à l'absence de sécurité de planification pour les budgétisations cantonales et communales.